archives du Féminisme

Bulletin n°17 **avril 2010**

Carole Roussopoulos

Coll. Association Carole Roussopoulos.

ÉDITORIAL

2010 : année-anniversaire du Mouvement de libération des femmes. Les manifestations sont nombreuses pour les quarante ans d'un mouvement qui n'a jamais été « célébré ».
C'est un double anniversaire pour nous, qui fêtons les dix ans de notre association. Nous préparons le colloque international des 20-22 mai à Angers : un rendez-vous avec l'histoire des féministes de la 2e vague. Notre association participe également à d'autres initiatives, occasion de sensibiliser encore et toujours les féministes à la préservation de leurs papiers, photos, tracts, correspondances…
Ce bulletin est riche aussi des activités des bibliothèques et centres d'archives qui travaillent à la préservation des sources sur l'histoire des féminismes. Il rend également compte de l'exploitation de ces sources dans des colloques, expositions, publications…
Nous dédions ce n° 17 de notre bulletin à la mémoire de Carole Roussopoulos, que nous avons aimée, admirée et soutenue. Elle filmait le présent, là où il fallait être. L'histoire du féminisme de la 2e vague ne s'écrira pas sans elle, qui nous lègue des images essentielles.

Christine Bard

Sommaire

Éditorial ..... *p. 2*

Activités du CAF ..... *p. 3*

Le projet Do Ut des ..... *p. 10*

Actualités de la BMD ..... *p. 11*

Les 40 ans du MLF à la BDIC ..... *p. 17*

Colloque international
Les féministes de la 2e vague
à Angers, 20-22 mai 2010 ..... *p. 22*

Colloque IEC 5 juin 2010 ..... *p. 28*

Le 8 mars a-t-il cent ans ? ..... *p. 30*

Le féminisme en chantant ..... *p. 31*

Manifestations ..... *p. 32*

Carole Roussopoulos pionnière de la vidéo ..... *p. 34*

Le Guide des sources en base de données en ligne ..... *p. 38*

Musea ..... *p. 39*

À propos du colloque, L'engagement des hommes pour l'égalité des sexes ... *p. 40*

Parutions ..... *p. 43*

Actualités du Centre des Archives du Féminisme

I – Les fonds classés et mis en ligne

Le fonds Marcelle Devaud (14,5 mètres linéaires) a été classé par Emeline Bourdin qui a travaillé cinq mois à la BU d'Angers pour cela (cf. bulletin Archives du féminisme n° 16).
Le fonds Luce Sirkis (3 ml), classé par Sébastien Juteau, est également en ligne (cf. bulletin Archives du féminisme n° 15).
Julie Réthoré a terminé le classement du fonds Suzanne Képès (4,2 ml) et Frédéric Fradet celui des fonds La CLEF (Coordination française du Lobby Européen des Femmes) (4,40 ml) et Monique Halpern (3 ml) (cf. bulletin Archives du féminisme n° 16).
Les répertoires numériques détaillés de ces fonds (téléchargeables) sont désormais en ligne, agrémentés chacun d'une galerie d'images : 20 reproductions de documents d'archives pour le fonds Marcelle Devaud (cf. image 1), 16 pour le fonds Luce Sirkis, 5 pour le fonds Suzanne Képès, 3 pour le fonds La CLEF et 3 pour le fonds Monique Halpern.

II – Les fonds en cours de classement (de septembre à décembre 2009)

1 – Fonds UFCS (Union Féminine Civique et Sociale)

Douze étudiants de première année de master Histoire, Géographie, Document, poursuivent le classement du fonds UFCS, très volumineux.
Ils ont pu élaborer un plan de classement à partir du récolement effectué par onze étudiants l'an passé, mais n'auront pas le temps de traiter l'ensemble des 25 mètres linéaires d'archives. Ils se sont concentrés sur certaines parties (comptabilité-finances, manifestations, formations transversales et secteurs et commissions).
En fonction de l'avancée de leur travail, un inventaire (encore très lacunaire) pourrait être ajouté au répertoire numérique détaillé – lié au premier versement – signalé sur le site web de la BU d'Angers.
Ce travail, encadré par Mme Grailles, enseignante d'archivistique, pourrait être finalisé soit par l'embauche d'un ou deux archivistes rémunérés par la bibliothèque universitaire d'Angers, soit dans le cadre d'un autre travail collectif à la rentrée universitaire prochaine.

2 – Fonds Jacqueline Wolfrom

Benjamin Caillaud classe le fonds Jacqueline Wolfrom (14 mètres linéaires) dans le cadre de son stage de master 1 Histoire, Géographie, Document.
Ce fonds de documentation, qui ne contient pas d'archives concernant la vie privée de Jacqueline Wolfrom, reflète les nombreuses activités militantes de cette féministe apparentée à la droite chrétienne. Elle a fait partie d'une vingtaine d'associations féminines et familiales, mais son rôle fut primordial pour le fonctionnement du CICOS (Centre d'Information et de Communication Sociale, devenu Centre Inter-associatif de Conseils et de Services), du centre Inter 7 (centre de documentation du 7e arrondissement de Paris), des commissions « Famille » de l'Union Européenne Féminine (UEF) et de l'École des Grands-Parents Européens (EGPE).

Durant la présidence de Valéry Giscard d'Estaing, elle fut engagée en 1977 comme déléguée régionale d'Île-de-France à la condition féminine, sous la responsabilité ministérielle de Nicole Pasquier, puis de Jacqueline Nonon et enfin de Monique Pelletier (cf. image 2). Avec l'arrivée de la gauche au pouvoir, Yvette Roudy, ministre des Droits de la femme, ne souhaita pas garder la même équipe et licencia les déléguées régionales à la condition féminine. Jacqueline Wolfrom porta plainte pour licenciement abusif et obtint gain de cause à l'issue du procès. Entre-temps, elle était devenue chargée de mission auprès du président du conseil général d'Île-de-France. Le 3 juillet 2007 Monique Pelletier lui a remis la Légion d'honneur.

III – Catalogage de fonds d'ouvrages féministes

1 – Catalogage du fonds d'ouvrages donné par le Planning familial de Rennes

Les ouvrages donnés par le Planning familial de Rennes en 2006 ont été catalogués et rangés côte à côte en magasin (des cotes 3 096646 à 3 096692 incluses) avec les ouvrages féministes.
Ce fonds était composé de 143 documents, dont environ 17 revues. Les livres qui figuraient déjà dans le catalogue de la BU d'Angers seront donnés à d'autres institutions. Six ouvrages sont rares et ne figuraient pas dans le SUDOC, notamment Agir contre la violence : une option féministe à l'intervention auprès des femmes battues, de Ginette Larouche (Montréal : Editions de la Pleine lune, 1989) et le Dictionnaire médical de la femme, de Lucien Bouccara (Paris : Le Hameau, 1981).
Les principaux thèmes abordés par les livres catalogués sont : le féminisme, la sexualité féminine, le divorce, la contraception, la grossesse, la maternité, le développement de l'enfant, mais aussi la place de la femme dans la société et l'évolution du rôle du père.

2 – Catalogage du fonds d'ouvrages donné par Pierre Simon

18 monographies, 21 revues, 3 congrès et une thèse ont été catalogués et rangés côte à côte en magasin (des cotes 3 096711 à 3 096817 incluses), avec les ouvrages féministes de la BU. Ces ouvrages traitent de la condition féminine, de la fertilité et de la contraception.
Les publications en série sont essentiellement des revues professionnelles de gynécologie sur les différents moyens contraceptifs, la stérilité, l'anorexie, les fantasmes...

IV - Présentation du CAF à l'occasion de la journée d'études : Les femmes criminelles : existe-t-il une spécificité féminine de la criminalité et de la sanction ?

Le 10 décembre 2009, à la faculté de Droit de l'Université d'Angers, j'ai présenté le Centre des archives du féminisme devant un parterre d'universitaires, d'avocat(e)s et de magistrat(e)s. Cette journée d'études était organisée par le Centre Jean Bodin et l'École nationale de la magistrature.

V – Prêt d'archives pour l'exposition Les chantiers de l'égalité à Nantes

Quatre documents d'archives du CAF sont actuellement prêtés au Conseil général de Loire-Atlantique (Direction de la Citoyenneté et de l'Information) et exposés du 26 novembre 2009 au 25 avril 2010 à l'Hôtel du département de Nantes (cf. image 3) :

- Carte postale du fonds Marie Bonnevial « Les femmes ne votent pas / Women don't vote », vers 1920. Cote 11 AF 11 (cf. image 4).
- Carte postale de l'Union Française pour le Suffrage des Femmes (UFSF), 1923. Fonds Cécile Brunschvicg. Cote 1 AF 95 (cf. image 5).
- Livret « États généraux du féminisme : 14-15-16 février 1929 » du Conseil National des Femmes Françaises. Cote 2 AF 19 (cf. image 6).
- Affiche du fonds Yvette Roudy « À l'école, orientons-nous toutes directions. Aujourd'hui, les métiers n'ont pas de sexe. Ministère des droits de la femme », 1984. Cote 5 AF 83.

VI - Statistiques de consultations des fonds du CAF en 2009

Au total les fonds du CAF ont été consultés 195 fois en 2009 (pour 281 jours d'ouverture de la BU d'Angers au public), soit une augmentation du nombre des consultations.
Les fonds Suzanne Képès, Marcelle Devaud, La CLEF et Monique Halpern, dont l'inventaire est mis en ligne depuis peu, n'ont pas encore été consultés.

VII – Demandes régulières de renseignements au CAF

Par courrier électronique, par courrier postal ou par téléphone, le CAF répond régulièrement aux chercheur(euse)s de toute la France et parfois de l'étranger.

Ainsi Mme Bernice Dubois m'a écrit sur les conseils d'Yvette Roudy car elle souhaitait avoir une copie du texte du projet de loi anti-sexiste (jamais passée) de cette ministre. Elle avait besoin de ce document pour faire suite à un travail commencé au Lobby Européen des Femmes. Je lui ai donc envoyé ce projet de loi « relatif à la lutte contre les discriminations fondées sur le sexe » présenté par Yvette Roudy et daté du 15 mars 1983, en l'accompagnant des différents amendements et de l'exposé des motifs. Ce projet de loi ne s'appelait pas « anti-sexiste » mais « relatif à la lutte contre les discriminations fondées sur le sexe ».

Autre exemple, ce message électronique que j'ai reçu le 7 janvier 2010 (l'auteure nous autorise à le reproduire) :
Bonjour,
Je me permets de vous écrire à propos du fond « MLAC » déposé au Centre des archives du féminisme à la BU d'Angers. Je réalise actuellement une thèse de sociologie sur le mouvement des femmes des années 1970, et je m'intéresse entre autres au MLAC. J'ai lu avec attention le répertoire numérique détaillé de ce fonds qui se trouve sur votre site, mais il me manque encore des informations. Je souhaiterais savoir si ce fonds contient des listes nominatives de personnes ayant participé au MLAC (militant.e.s),

ou, à défaut, s'il est possible de trouver les noms de certaines de ces personnes dans d'autres documents du fonds « MLAC ». Je suis bien consciente que cette question implique des recherches de votre part. Je réside et réalise actuellement mon doctorat en Suisse, raison pour laquelle je me permets de faire cette requête auprès de vous, avant de faire le déplacement jusqu'à Angers.
Dans l'attente d'une réponse de votre part, je vous remercie.
Bien cordialement
Camille Masclet, adresse e-mail : Camille.Masclet@unil.ch

Les consultations des fonds du CAF donnent lieu à la rédaction de mémoires et à la publication d'ouvrages.

À l'issue de ses venues régulières au CAF, Florys Castan Vicente vient de publier aux éditions de l'Ours (Office universitaire de recherche socialiste) un ouvrage sur Marie-Thérèse Eyquem, à partir de son mémoire de Master en histoire (prix Jean Maitron 2008) : *Marie-Thérèse Eyquem : du sport à la politique, parcours d'une féministe*. Ce livre, agrémenté d'un envoi autographe de l'auteure au CAF et à sa responsable, est empruntable à la BU d'Angers (cote 30 520 CAS) (cf image 7).

VIII – Projet de reproduction de documents du CAF dans un manuel scolaire

Deux documents d'archives du CAF pourraient être reproduits dans un manuel d'histoire-géographie de 1ère professionnelle, à paraître fin mars 2010 aux éditions Hachette Education :

- une carte postale de l'Union Française pour le Suffrage des Femmes « Les Françaises veulent voter ! », envoyée par Madame Germaine Malaterre-Sellier en 1923, et cotée 1 AF5 (fonds Cécile Brunschvicg)
- un imprimé de 1933 du CNFF « La Française veut voter », coté 2 AF 222 (cf. image 8).

Les ayants droit des fonds C. Brunschvicg et CNFF ont été contactés et ont autorisé cette reproduction dans ce manuel scolaire, sous certaines conditions.

IX - Projets de récupération d'archives

Le CAF est de plus en plus connu et les propositions de dons ou de dépôts d'archives se multiplient :

1 – Archives Catherine Deudon

« Féministe historique », Catherine Deudon est la photographe du mouvement des femmes en France et a publié l'ouvrage *Un mouvement à soi : images du mouvement des femmes 1970-2001* (Paris : Ed. Syllepse, 2003).
Elle souhaite autoriser la bibliothèque universitaire d'Angers à numériser 200 photographies argentiques qu'elle prêterait, afin qu'elles soient mises en ligne sur le site web de la bibliothèque (dans la rubrique Centre des archives du féminisme), dans le catalogue CALAMES (Catalogue en ligne des archives et des manuscrits de l'enseignement supérieur), et éventuellement sur les sites de l'association Archives du féminisme et de MUSEA.

Ces photographies en noir et blanc, au format 18 x 24 et 24 x 30, concernent les manifestations féministes du MLF de 1970 à nos jours (portraits de femmes, manifestations de rue, colloques, etc.).

Les versions numérisées deviendraient la propriété de l'association Archives du féminisme et seraient conservées au Centre des archives du féminisme (CAF). Le contrat est en cours de rédaction. Ce projet devrait aboutir lorsque C. Deudon aura fini de trier ses photos.

2 – Archives Renée Gérard

Renée Gérard, sociologue ayant travaillé pour l'ONU et l'UNICEF, adhérente de plusieurs associations féministes, nous a envoyé une lettre d'intention de don. Outre les documents liés à son activité professionnelle, ce fonds concerne notamment :

- des associations françaises comme l'AFFDU (Association Française des Femmes Diplômées des Universités) ou la CLEF (Coordination française pour le Lobby Européen des Femmes),

- des associations européennes comme le GEFDU / UWE (Groupe Européen des Femmes Diplômées des Universités / University Women of Europe) ou la coordination féministe européenne LEF / EWL (Lobby Européen des Femmes / European Women Lobby)

- des associations internationales comme la FIFDU / IFUW (Fédération Internationale des Femmes Diplômées des Universités / International Federation of University Women)

- une coordination d'OING, la Conférence des OING du Conseil de l'Europe

Il serait intéressant de se rendre au domicile parisien de cette féministe pour faire une évaluation de ses archives avant d'envisager la récupération matérielle du fonds (une quarantaine de boîtes, plus des photos qu'elle veut encore trier).

Signalons aussi que Françoise Gaspard vient de remettre la Légion d'honneur à Renée Gérard le 11 décembre 2009.

3 – Archives Raymonde Martin

Cette féministe de 84 ans, domiciliée à Tours où sont conservées ses archives, fut présidente de la fédération nationale de Business and Professional Women (BPW) pendant six ans. Cette fédération, fondée en 1929, s'appellait à l'origine UPF (Union Professionnelle Féminine). C'est Yvane Legué, membre d'un club de Paris de BPW, qui a conseillé à Raymonde Martin de contacter la responsable du CAF d'Angers. Raymonde Martin souhaiterait faire parvenir au CAF ses archives (quatre grandes cantines métalliques) avant l'été ou en septembre 2010.

Une évaluation de ce fonds est à organiser au préalable.

4 – Archives Régine Saint-Criq

Régine Saint-Criq, coauteure de l'ouvrage *Vol au-dessus d'un nid de machos*, m'a contactée le 8 décembre 2009 pour proposer de donner ses archives concernant l'association Parité dont elle fut la présidente, ses activités d'élue et au sein de la commission de la promotion politique des femmes au PS. Ses archives (un mètre linéaire) sont en Ardèche, à Soyons, où elle réside.

5 – Archives Brian Harrison

Martine Faraut Monacelli, professeure de civilisation britannique à l'Université de Nice, m'a appelée le 11 décembre 2009. Elle est en contact avec l'historien Brian Harrison (désormais à la retraite), qui réside à Oxford et a constitué un fonds composé de milliers de fiches cartonnées sur des hommes britanniques féministes (comme Frederick Lawrence-Pethick ou John Stuart Mill). Elle évalue le fonds à environ 25 mètres linéaires d'archives ! Ces fiches, actuellement conservées à Oxford, au domicile de cet historien, ont été rédigées de 1973 à nos jours par Brian Harrison, avec l'aide de ses étudiants.

Elles recouvrent la période de 1780 à nos jours et concernent notamment le mouvement suffragiste anglais. Martine Faraut Monacelli aimerait valoriser ce fonds par un partenariat éventuel entre le site BU Nice Sophia Antipolis en réseau et l'association Archives du féminisme. Il reste à réfléchir aux modalités et au financement d'une saisie informatique de ces fiches et de la création d'une base de données « Men in feminism (GB) ».

6 – Archives Marie-Joseph Réchard

Florence Waechter (née Brugidou), auteure d'un mémoire (DES) de droit sur Condorcet et le droit des femmes, m'a rencontrée à la BU d'Angers le 11 décembre 2009. Cette juriste, qui travaille à Paris, conserve à son domicile niortais les archives féministes de sa grand-mère maternelle, Marie-Joseph Réchard. Cette dernière, mère de huit enfants, vivait à Niort et fut présidente de la fédération de l'Ouest de l'Union Française pour le Suffrage des Femmes (UFSF). Elle connaissait Cécile Brunschvicg. Christine Bard la cite dans son ouvrage Les filles de Marianne : histoire des féminismes 1914–1940 (Fayard), en page 231. Pour des raisons stratégiques, l'UFSF mettait en avant les noms de féministes mariées et bonnes mères de famille, telle Marie-Joseph Réchard.

Le fonds Réchard est constitué d'un mètre linéaire d'archives sur Niort, l'Ouest, les relations avec le mouvement suffragiste et avec les sections locales. Il comprend également des numéros du journal La Française : journal d'éducation et d'action féminines (dirigé par Cécile Brunschvicg).

Florence Waechter souhaiterait que les précieuses archives de sa grand-mère rejoignent le CAF, mais elle doit auparavant obtenir l'accord de ses oncles et de ses tantes, les cinq enfants encore vivants de Marie-Joseph Réchard.

7 – Archives Femmes libres

Nelly Trumel souhaiterait confier le complément des archives de l'émission Femmes libres, qu'elle anime depuis 1986, pour la période postérieure à 1999.

S'agira t-il de cassettes prêtées au CAF afin qu'elles soient numérisées, comme lors du premier dépôt ?
Quoi qu'il en soit, il faudra rédiger un contrat de dépôt ou une lettre d'intention de don pour l'ensemble du fonds car le fonds actuel, composé de 876 CD audio et conservé à la BU d'Angers depuis avril 2003, n'a fait l'objet d'aucun contrat (et par conséquent n'est théoriquement pas consultable).

8 – Archives Benoîte Groult

Il paraît incroyable que Benoîte Groult, à qui j'ai écrit le 17 décembre 2009, m'ait aussitôt répondu le 20 décembre 2009. Et elle envisagerait de donner ses archives à Angers !
Cette écrivaine et traductrice, auteure d'une quinzaine d'ouvrages et de milliers d'articles, est devenue une figure de proue du féminisme grâce à son célèbre ouvrage *Ainsi soit-elle*, publié en 1975. Cet essai fut un coup de tonnerre dans le paysage éditorial et éveilla les consciences au féminisme. Elle fonda ensuite, avec Claude Servan-Schreiber, le mensuel féministe *F Magazine* dont elle rédigea les éditoriaux. Puis elle assura la présidence de la Commission de terminologie pour la féminisation des noms de métiers, de grades et de fonctions. Depuis 1982, elle est membre du jury Femina.

X – Les projets autour du CAF pour 2010

1 – Journée des fonds spécialisés à la BU d'Angers le 29 mars 2010

Une journée des fonds spécialisés sera organisée lundi 29 mars après-midi, dans l'espace Burgess de la BU d'Angers. À cette occasion je présenterai, aux côtés d'enseignants de l'Université d'Angers, les différents fonds classés et conservés à la BU d'Angers : 23 fonds du CAF et 26 fonds littéraires.

2 – Projet d'élaboration d'une brochure sur le CAF

À l'initiative de la bibliothèque universitaire d'Angers, une brochure sur les 23 fonds classés du CAF devrait être élaborée au printemps 2010 à l'attention des usagers de la BU d'Angers, des services d'archives, des enseignants-chercheurs, des donatrices et des déposantes potentielles, des institutionnels (conseil général, conseil régional, etc.). Au format 15 cm x 15 cm, en quatre volets, elle devrait présenter l'historique et le fonctionnement du CAF, des informations pratiques et un focus sur certains fonds prestigieux.

3 – Projet d'exposition sur le CAF à la MSH de l'Université d'Angers

Des étudiants de Master 2 (Histoire et métiers des archives et des bibliothèques, parcours bibliothèques), encadrés par Valérie Neveu, devraient élaborer une exposition sur une quinzaine de militantes féministes dont les fonds d'archives sont conservés au CAF. Cette exposition débutera en mai 2010 et durera un mois dans le hall d'accueil de la Maison des Sciences humaines de l'Université d'Angers. Elle sera financée par l'association Archives du féminisme.

4 – Projet de collecte orale

(cf page suivante)

France Chabod

Le projet Do ut des ou les raisons du don

Do ut des est un projet d'enquête orale visant à éclairer les motivations des donateurs de fonds d'archives à travers une étude de cas : le centre des archives du féminisme. Depuis décembre 2009, les étudiants du master 2 Histoire et métiers des archives de l'université d'Angers ont rassemblé, sous la direction de Bénédicte Grailles, maîtresse de conférences en archivistique, des témoignages de donatrices et de collectrices de fonds d'archives féministes. L'étude cherche à confirmer le caractère opératoire des théories générales du don et à éclairer les motivations et les ressorts qui conduisent au don par des entretiens avec des donateurs et des collecteurs d'archives, dans le contexte spécifique des archives féministes entre « silences de l'histoire » et déficit de conservation des traces (M. Perrot, 1998[1]) voir refus de la transmission (C. Bard, 2006[2]). Au-delà, ce projet devrait permettre tout à la fois de confirmer l'intérêt de politiques spécifiques de collecte en archives mais aussi d'améliorer et de mieux documenter l'instant de la collecte en vue du traitement et de l'exploitation ultérieurs.

Ont été sollicitées des donatrices de fonds et des personnes qui ont été amenées à initier ou participer à des collectes de fonds d'archives. Le croisement des différents itinéraires est interrogé pour analyser les facteurs favorables et défavorables dans l'aboutissement du don. Il s'agit aussi de s'interroger sur l'après-don. La transaction est-elle close après l'arrivée des documents ou continue-t-elle et sous quelle(s) forme(s) ? L'objectif de représentativité du corpus est bien entendu espéré au regard des personnes mais aussi au regard des documents confiés.

Les témoignages ont fait l'objet d'un contrat de communication et sont décrits dans un répertoire analytique. L'ensemble sera remis à Archives du féminisme.

Ont participé au projet : Camille Bernard, Blandine Chincholle, Christèle Chevalier, Pierre-Michel David, Thibaud Deshaies, Sybille Gardelle, Maïlys Leyoudec, Gwennan Raulo, Claudia Ricou.

Bénédicte Grailles

[1] PERROT (Michelle), *Les femmes ou les silences de l'histoire*, Paris, Flammarion, 1998, XVI-494 p.

[2] BARD (Christine), METZ (Annie), NEVEU (Valérie) dir., *Guide des sources de l'histoire du féminisme de la Révolution française à nos jours*, PUR, Archives du féminisme, 2006, p. 13.

université angers

Actualités de la BMD

Documents en ligne

Nous avons annoncé dans notre dernier bulletin la mise en ligne du manuscrit de Louise Michel *Histoire de ma vie*. Depuis quelques mois, on peut également consulter, sur le site de la bibliothèque, soixante treize lettres autographes de la célèbre communarde, ainsi que quatre de ses livres – *Le Coq rouge* (1888), *Le Monde nouveau* (1888), *Prise de possession* (1890), *Le Claque-dents* (sans date) –, quatre poèmes et trois dessins – *Le château de Vroncourt*, *Feuille de lierre*, et *Le Cheval diable*.

Ces documents sont accessibles soit à partir du catalogue, qui les signale par un trombone figurant au début de la notice, soit à partir de la rubrique «Collections numérisées» dans le bandeau «Ressources».

Les prochains documents qui devraient être consultables en ligne dans quelques semaines sont des photographies, déjà consultables sur le site de Roger-Viollet (cf. notre bulletin n° 15) mais en basse définition et petit format, alors que l'outil « Zoomify » de notre catalogue permet de voir en haute définition les portraits de Marguerite Durand, Séverine et autres féministes, ou bien encore les étonnantes photographies du fonds Chusseau-Flaviens.

Devrait également être bientôt en ligne un choix d'une centaine d'affiches anciennes qui constituent l'une des richesses de nos collections.

Rencontre à la BMD

Le 13 novembre 2009, la bibliothèque a reçu François Chaignaud, pour présenter son livre paru récemment aux Presses universitaires de Rennes dans la collection Archives du féminisme, *L'Affaire Berger-Levrault, le féminisme à l'épreuve (1897-1905)*.

Colette Cosnier, membre de notre association, était également invitée, pour présenter son livre *Les Dames de « Femina » : un féminisme mystifié*, paru dans la même collection, mais, étant malade, elle n'a hélas pu participer à cette rencontre. Son livre a toutefois fait l'objet d'une présentation par Christine Bard, qui animait la rencontre, et Annie Metz en a lu plusieurs passages.

François Chaignaud, Christine Bard et Annie Metz à la BMD le 13 novembre 2009

(photo Colette Avrane)

François Chaignaud a présenté avec brio et subtilité la démarche de son travail et les recherches qu'il a menées pour cet ouvrage, issu de son mémoire de master d'histoire contemporaine. François Chaignaud a dépouillé nombre de sources inédites et fait une relecture d'archives féministes et syndicales pour étudier cet important épisode pendant lequel le Syndicat des femmes typographes, lié à *La Fronde* – journal créé en 1897 par Marguerite Durand – et la Fédération du livre se sont affrontés.
L'affaire démarre en 1901, lorsque quelques femmes membres de ce Syndicat des femmes typographes viennent occuper des postes laissés vacants par les compositeurs grévistes de l'imprimerie Berger-Levrault à Nancy.

Le public, venu nombreux, et parmi lequel se trouvaient quelques spécialistes du travail et du syndicalisme féminins, a montré un intérêt soutenu pour les deux ouvrages présentés ; des questions variées et un débat nourri ont terminé cette soirée ; le public qui le souhaitait a pu acquérir les titres de notre collection Archives du féminisme.

Achats remarquables

À noter parmi nos récentes acquisitions :

➢ trois lettres autographes de la poétesse Louise Ackermann (1913-1890) adressées à Maurice Barrès et datées de l'année 1881.
Le 9 août 1881 : elle a reçu le numéro du *Journal des Vosges* avec l'article, trop élogieux, que Barrès lui a consacré. « ...Je ne comprends donc naturellement pas comment vous avez pu supposer que je songeais à moi, lorsque je m'apitoyais sur le sort des femmes de génie [...]. Je ne suis qu'une honnête et simple bourgeoise, nullement femme de lettres. Je n'ai pris la plume que très tard et par le plus grand des hasards… ».

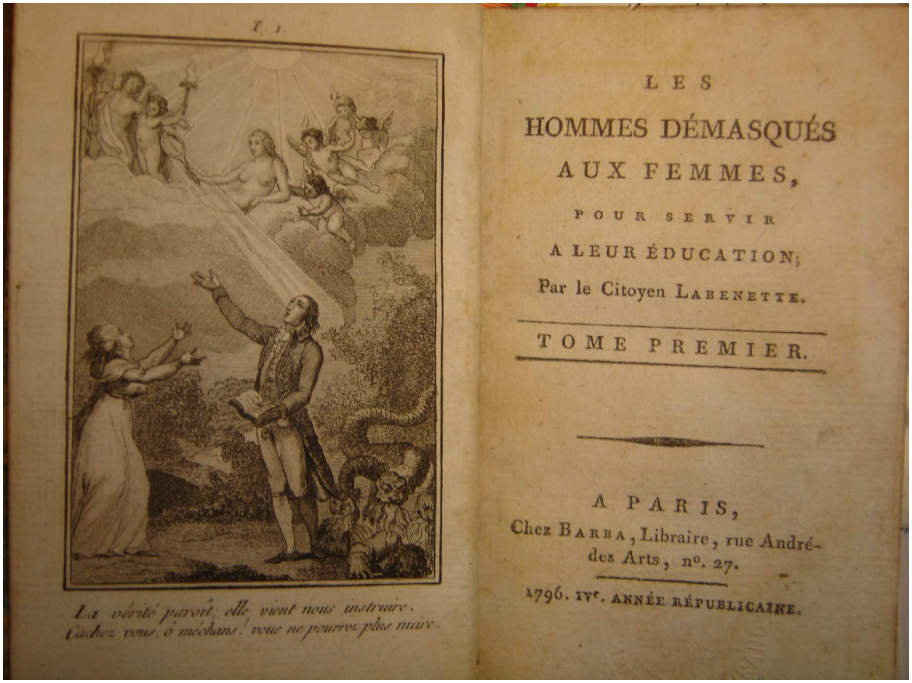
➢ une lettre de la princesse Cristina Trivulzio Belgiojoso (1801-1871) adressée au peintre Nicolas Auguste Galimard, de Milan, le 2 Janvier 1862.
Patriote, femme de lettres, journaliste, amie des arts, elle fut une figure importante du mouvement d'unification italienne et de lutte contre l'occupation autrichienne.

➢ une lettre autographe de Caroline Vanhove (1771-1860), actrice, sociétaire de la Comédie-Française, deuxième épouse du tragédien Talma.
Cette lettre est adressée à la princesse de Salm et datée du 20 Septembre 1828. Elle évoque dans cette lettre l'éloignement de son amie en Allemagne, où elle peut se livrer à l'étude de ses habitants : « Vous pourrez jouir de ce qu'ils ont de bon et peut-être d'aimable ; vous nous traduirez tout cela, il serait assez piquant de voir les résultats d'observations faites sur un même pays par deux femmes justement célèbres [...]. Je suis à peu près rassurée sur une vieillesse qu'on m'avait si mal préparée ; je crois être au port, si j'échoue pour cette fois, il ne sera plus tems [sic] de former de nouveaux projets... ».

➢ un ensemble de 5 lettres et 2 cartes autographes d'**Anaïs Segalas** (1819-1895) adressées à Nelly Lieutier, poétesse, 1882-1891.
Correspondance amicale entre deux femmes de lettres de la fin du 19e siècle.

➢ un manuscrit autographe signé d'**Anna de Noailles** (1876-1933), avec quelques ratures et corrections, daté du 27 Février 1924.
Très beau texte d'hommage à Anatole France sous forme de lettre :
« Cher Monsieur, permettez-moi de ne pas exprimer en vers, comme vous me le demandez, l'admiration sans bornes que m'inspire le clair génie d'Anatole France [...] aussi voudrais-je dire tout uniment au cher France qu'il fut l'émerveillement de mon adolescence. J'ai appris les humanités, la sagesse, la grâce, les arts et les lois véritables dans ses quatre volumes de la *Vie littéraire*. Par lui j'ai connu les collines d'Athènes aux ceintures de violettes, et la naïveté séculaire du monde. »

➢ un texte du 18e siècle d'un défenseur des femmes :
Les Hommes démasqués aux femmes pour servir à leur éducation de **Labenette,** 1796, IVe année républicaine.
Édition originale de cet ouvrage présenté sous forme d'entretiens dans lequel l'auteur, « féministe authentique », se déclare partisan d'une « parfaite égalité » entre les sexes. Il y entreprend « d'éduquer les femmes et de leur apprendre à se méfier et à se défendre », mais également à triompher des hommes par la connaissance de leurs défauts.
Rédacteur au *Journal du Diable*, à *L'Orateur du Peuple*, à *La Savonnette républicaine*, Labenette fut l'un des premiers, au *Journal des droits de l'Homme*, à dresser un éloge dithyrambique des femmes patriotes et à saluer la *Déclaration des Droits de la Femme et de la citoyenne* d'Olympe de Gouges. Il déplore que le législateur n'ait pas décrété les droits de la femme.



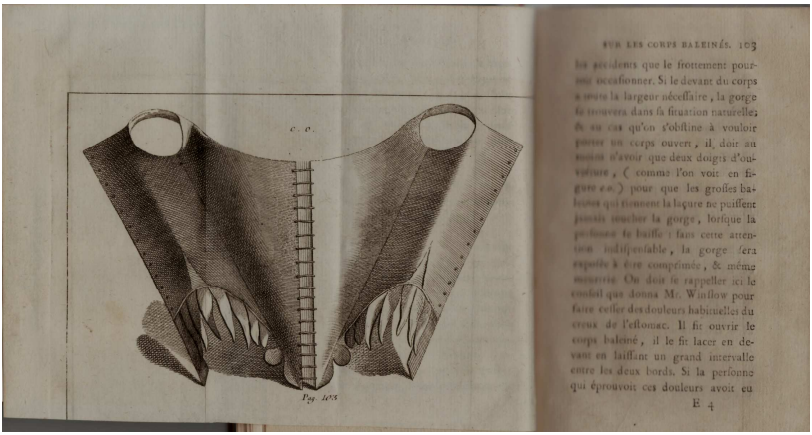
➢ Deux jolis frontispices allégoriques représentent la lumière de la vérité libérant la Femme et « Soyez époux sans cesser d'être amans ».
L'exemplaire a appartenu à Caroline Murat, et comporte son chiffre couronné en pied.

➢ à l'inverse de l'ouvrage précédent, un texte d'une ardente misogynie :

Alphabet de l'imperfection et malice des femmes, revu, corrigé et augmenté d'un friand dessert et de plusieurs histoires pour les courtisans et partisans de la femme mondaine. Dédié à la plus mauvaise du monde de Jacques Olivier. [Avant-propos signé : Philomneste Junior, pseudonyme de Gustave Brunet, bibliophile. Édition de 1876. La première édition de ce texte date de 1617.

Le livre se présente sous forme d'alphabet, chaque lettre représentant un défaut.. « Femme, […] tu demeures dans le monde, la plus imparfaite créature de l'univers, l'écume de nature, le séminaire de malheurs, la source de querelles, le jouet des insensés, le fléau de sagesse, le tison d'enfer, l'allumette du vice, la sentine d'ordure, un monstre de nature, un mal nécessaire, une chimère multiforme, un plaisir dommageable, l'hameçon du diable… » Cette forme d'abécédaire a aussi été utilisée pour représenter les qualités féminines.

➢ pour la défense et illustration du corset dont le port était déjà l'objet de controverses : *Avis important au sexe, ou Essai sur les corps baleinés, pour former et conserver la taille aux jeunes personnes* de M. Reisser, 1770.



SUR LES CORPS BALEINÉS. 103

les accidens que le frottement pourroit occasionner. Si le devant du corps a toute la largeur nécessaire, la gorge se trouvera dans sa situation naturelle; & au cas qu'on s'obstine à vouloir porter un corps ouvert, il doit au moins n'avoir que deux doigts d'ouverture, (comme l'on voit en figure e.e.) pour que les grosses baleines qui forment la laçure ne puissent jamais toucher la gorge, lorsque la personne se baisse : sans cette attention indispensable, la gorge sera exposée à être comprimée, & même meurtrie. On doit se rappeller ici le conseil que donna Mr. Winslow pour faire cesser des douleurs habituelles du creux de l'estomac. Il fit ouvrir le corps baleiné, il le fit lacer en devant en laissant un grand intervalle entre les deux bords. Si la personne qui éprouvoit ces douleurs avoit eu

E 4

Venu d'Allemagne, l'auteur était établi comme tailleur pour femmes à Lyon. Il examine les opinions de ses contemporains médecins et « philosophes » (Rousseau, Winslow, Jaucourt dans *L'Encyclopédie*) sur la question des « corps à baleines » et corsets pour femmes et enfants et réfute les critiques. Il défend les corsets qu'il avait conçus tant à usages thérapeutiques (orthopédie) qu'esthétiques, expose les procédés de fabrication, les indications et les instructions pour l'utilisation. « Ce ne sont point les corps baleinés qui nuisent à la formation d'une taille bien constituée, c'est leur mauvaise construction. »
L'ouvrage est dédié au chirurgien lyonnais Claude Pouteau.

➢ un traité d'éducation du début du 19e siècle :
Mémoires d'une mère infortunée, ou conseils à mes filles de Madame Louise Augustine Friedel (1756-18..). Dixième édition revue et considérablement augmentée. Paris, Chez la Vve Dargent, 1812. 2 tomes en 1 vol., 141 p. et 134 p.

Née en Poméranie, Louise Augustine Utecht fut l'épouse d'un célèbre confiseur de Berlin, P.J. Friedel. Elle est surtout connue pour ses livres de recettes et son *Confiseur royal* est un classique du genre. Elle s'installa à Paris en 1801 et écrivit plusieurs ouvrages d'éducation. Tranchant avec les traités d'éducation antérieurs écrits pour l'aristocratie, elle s'adresse aux jeunes filles de la bourgeoisie. Très critique envers les revendications féministes apparues sous la Révolution, elle cantonne strictement les femmes aux charges du ménage et déconseille l'acquisition des langues étrangères et des sciences littéraires. Elle ne condamne pas les femmes à l'ignorance, elles peuvent cultiver sciences et arts dans le strict dessein de s'instruire et non pour briller. « À quoi servira à une mère de famille de parler plusieurs langues, de savoir faire des vers, de pouvoir juger, critiquer ou même composer des ouvrages littéraires […] La réputation littéraire d'une femme auteur ne la dédommage pas des peines, des privations et des sacrifices qu'elle lui coûte. »

➢ un texte rare de Louise Colet au ton fortement anticlérical :

Les Derniers abbés : mœurs religieuses d'Italie de Louise Colet (1810-1876). Édition originale de 1868.
Elle dénonce, notamment, l'action des prêtres qui combattent violemment les partisans de l'unité italienne.

➢ une photographie de **Sarah Bernhardt** par **Nadar** :
La comédienne y tient le rôle de l'impératrice de Byzance, Théodora, dans le drame de Victorien Sardou, joué à la Porte Saint-Martin en 1884. Elle est en compagnie de Marie Laurent, qui joue le rôle de Tamyris.

Sarah Bernhardt dans Théodora

Vient de paraître aux éditions Payot

Une biographie de Marguerite Durand, intitulée *La Frondeuse : Marguerite Durand, patronne de presse et féministe* par Elisabeth Coquart.

Annie Metz

Les 40 ans du Mouvement de libération des femmes à la BDIC

« Des traces à rendre visibles. Une mémoire à retrouver » : c'est ainsi que ce *Bulletin*, dans son numéro 15 de décembre 2008, avait présenté l'appel du groupe « 40 ans du mouvement » invitant à célébrer en 2010, sous des formes multiples, les 40 ans du Mouvement de libération des femmes.
La BDIC a décidé de s'associer à cet « anniversaire » en consacrant un des *Lundis de la BDIC*[1] à la présentation de toutes les archives qu'elle conserve sur ce mouvement. Des archives d'origines et de formes multiples, comme le mouvement lui-même :

➢ Nous citerons d'abord, bien sûr, **les archives de Liliane Kandel et de Françoise Picq**, que ces militantes féministes « de la première heure » ont déposées à la BDIC en même temps que tous les tracts et documents du mouvement des années-68 qu'elles avaient conservés et qui font maintenant partie des archives « Mémoires de 68 ». Le carton « MLF » du fonds Liliane Kandel et le fonds Françoise Picq déposé sous forme de microfiches ne représentent bien sûr qu'une toute petite partie de leurs archives personnelles, beaucoup d'autres sont toujours chez elles. Mais cela n'enlève rien à l'intérêt de ces deux fonds consultables à la BDIC : on y trouve par exemple : les premiers numéros du *Bulletin d'information du Mouvement de libération des femmes,* d'avril et mai 1971 ; de nombreux tracts (appel du MLF à manifester, le 6 juin 1971, contre la fête des mères, Journées de dénonciation des crimes contre les femmes à la Mutualité les 13 et 14 mai 1972, préparation de la « Grrr…Rêve des femmes » des 8 et 9 juin 1974, tracts de différents groupes de lesbiennes, etc.) ; des articles destinés au *Torchon brûle* avec le prénom de l'auteure (articles publiés dans *Le Torchon brûle* sans aucune signature) ;

Le Torchon brûle, menstruel, n° 3, 1972.

[1] Les *Lundis de la BDIC* : cycle de conférences, à raison d'un lundi par mois, destiné à présenter les principales richesses de la BDIC.

ou encore des textes de débat dans le mouvement, par exemple lors de la création de la Ligue des droits des femmes en 1973. Liliane Kandel et Françoise Picq seront présentes à ce Lundi de la BDIC et pourront parler elles-mêmes plus en détail de tous ces précieux trésors et des moments importants que cela représente dans l'histoire des femmes et du féminisme.

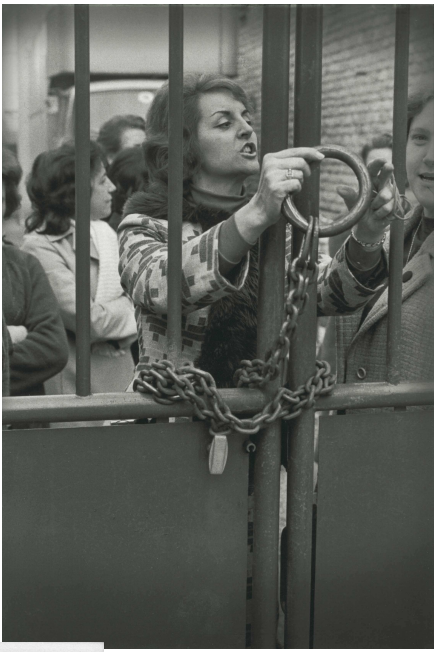
➢ Mais les archives du MLF à la BDIC ce sont aussi

- un grand nombre de **tracts des années 1971-1975** conservés précieusement à l'époque par des collègues de la BDIC et rassemblés dans des « Dossiers » : tracts signés « MLF » ou « Groupe femmes » de tel ou tel quartier, ou simplement « Des femmes du MLF » ; beaucoup de tracts également du MLAC national ou de groupes MLAC de quartier ou d'entreprises. Certains portent une annotation au crayon : « distribué à l'entrée de la fac de Nanterre tel jour », et parmi eux par les tracts signés « MLF Nanterre » ou « MLAC Nanterre » ;

- des **photos :** tout d'abord une centaine de tirages de **Catherine Deudon,** à la fois témoin et actrice directe de ce mouvement : nombreuses photos de manifestations, bien sûr - pour l'avortement libre et gratuit ou contre le viol, cortège d'Elles voient rouge, groupe de dissidentes communistes au sein du PCF, en 1978, … ;

Sortir de l'ombre. Plateforme de discussion. Cercle Elisabeth Dimitriev, 1972.
(Supplément au Torchon brûle n° 3).

- mais aussi des photos de ces ouvrières de la bonneterie de Troyes en grève en 1971, que Catherine, avec d'autres militantes féministes, était allée soutenir et filmer à l'entrée de leur usine[2]. À signaler également, dans le très important fonds de photos d'**Elie Kagan** déposé à la BDIC, quelques photos du mouvement des femmes : la manifestation du MLF contre la fête des mères, le 6 juin 1971, celle du groupe des Pétroleuses à Paris en 1974, ou encore un de ces (nombreux) cars qui emmenaient des femmes avorter aux Pays-Bas avant le vote de la loi Veil ;



Une des grévistes de la bonneterie de Troyes, mars 1971.
(Photo Catherine Deudon)

Rassemblement à l'appel du MLF contre la fête des mères, le 6 juin 1971, devant le monument « Aux mères françaises », Paris.
(photo Elie Kagan)

[2] Cette rencontre a donné lieu à un petit film en noir et blanc, *Grève de femmes à Troyes*, réalisation collective féministe tournée en vidéo et consultable actuellement au Centre Simone de Beauvoir à Paris.

- des **affiches** de groupes femmes de quartier, réalisées par le Front des artistes plasticiens, groupe d'artistes né en 1971 : par exemple les affiches du groupe Femmes en lutte du 13e arrondissement appelant à des permanences le samedi matin dans un local de la Cité fleurie, boulevard Arago : « Regroupées les femmes peuvent lutter » ; ou l'affiche du MLAC 13e et des Pétroleuses 13e pour la permanence « Divorce Solidarité » dans le même local de la Cité fleurie, le samedi après-midi ;

Divorce solidarité. **Permanence Divorce, MLAC 13e – Pétroleuses 13e**
(Affiche du Front des artistes plasticiens)

- et bien sûr un grand nombre des **revues et bulletins féministes** qui ont jailli de tous côtés dans ces années-là ; sans oublier diverses **archives audiovisuelles**, notamment des interviews récentes de militantes féministes des années 1970.

➢ Retrouver cette mémoire du mouvement féministe des années 1970, c'est aussi partir à la recherche de ses traces dans les archives rassemblées à la BDIC par l'association Mémoires de 68 : on trouve par exemple, dans les archives du groupe Vive la révolution ! (VLR) plusieurs tracts concernant les « crèches sauvages » mises en place par les étudiantes et les personnels dans certaines universités, notamment à la fac de Censier ; ou, dans les archives de la Gauche prolétarienne (GP), les deux cartons « Avortement et MLAC » provenant d'un médecin militant du MLAC du 14e arrondissement de Paris (*cf.* l'article sur la BDIC dans le *Bulletin* n° 14, septembre 2008) ; ou encore, dans divers fonds, de nombreux documents sur des femmes en lutte dans leur entreprise.

On peut ainsi étudier par exemple sous différents angles cette grève des ouvrières de Troyes évoquée plus haut : il y a à ce sujet 2 textes dans les archives de Liliane Kandel, plus l'article publié dans *Le Torchon brûle* n° 1 (1971), mais aussi les articles publiés dans *Tout !*, le journal de VLR, et ceux publiés dans *J'accuse !*, le journal de la GP. Et, à travers tous ces articles, on retrouve les débats assez vifs à l'époque sur la question « lutte des femmes/lutte des classes ».

Elles auraient pu la faire plus tôt, cette brochure. Groupe femmes 5e, 1972.
(Supplément au Torchon brûle n° 3).

Nous espérons que ces quelques lignes et les illustrations de cet article donneront envie à plusieurs d'entre vous de participer à cette journée d'études (Les *Lundis de la BDIC* sont ouverts sans restrictions à toutes les personnes intéressées) : l'ensemble des intervenant-e-s sera précisé ultérieurement (outre des militantes féministes des années 1970, nous comptons inviter également quelques étudiant-e-s ou chercheur-e-s qui travaillent actuellement sur ces archives et pourront en parler plus en détail). Toutes ces précisions seront affichées sur le site de la BDIC (www.bdic.fr) ainsi que sur celui d'Archives du féminisme et sur le blog re-belles : www.re-belles.over-blog.org. Mais retenez dès maintenant cette date du lundi 10 mai 2010 !

Anne-Marie Pavillard

Toutes les illustrations de cet article proviennent des collections de la BDIC.

Les *Lundis de la BDIC*

Lundi 10 mai 2010
de 14 h à 19 h
Les archives du MLF à la BDIC
(BDIC, salle de réunion du 1er étage)

(la BDIC se trouve sur le campus de l'Université Paris-Ouest Nanterre-La Défense, RER ligne A, station Nanterre Université)

COLLOQUE INTERNATIONAL
organisé par le CERHO (Université d'Angers)
et le Centre d'histoire de Sciences Po (Paris)
LES FÉMINISTES DE LA 2e VAGUE
actrices du changement social
20-22 MAI 2010
Maison des Sciences Humaines - Confluences
5 bis Bd Lavoisier - ANGERS

Colloque international
« Les féministes de la 2e vague, actrices du changement social »
20-22 mai 2010

Organisé par le CERHIO (Centre de recherches historiques de l'Ouest) et le Centre d'histoire de Sciences Po (Paris)

En partenariat avec : Archives du féminisme, Musea, Bibliothèque Marguerite Durand, Centre des archives du féminisme, Bibliothèque de Documentation internationale contemporaine (BDIC), EFiGiES, Women in French (Grande-Bretagne).

PROGRAMME

Jeudi 20 mai

Bienvenue : Christine BARD (directrice de la MSH Confluences), Jean-Michel MATZ (directeur du CERHIO-Université d'Angers) et Jean-François SIRINELLI (directeur du Centre d'histoire de Sciences Po)

14h00 Michelle PERROT : Conférence inaugurale sur *George Sand*

15h00 Christine BARD (Université d'Angers), *Biographie et prosopographie dans l'historiographie du féminisme : bilan et perspectives*

Débat

Postérités, sous la présidence de Charles SOWERWINE (Université de Melbourne, Australie)

16h00 Máire CROSS (Newcastle University), *D'une vague à l'autre: les usages féministes de Flora Tristan*

16h20 Edith TAÏEB (Paris), *La postérité d'Hubertine Auclert*

Débat et Pause

Traces et mémoire

16h40 Annie METZ (Bibliothèque Marguerite Durand), *Le public de la Bibliothèque Marguerite Durand, 1990-2010*

17h00 Bénédicte GRAILLES (Université d'Angers), *Les raisons du don. L'exemple du Centre des Archives du féminisme (2001-2010)*

17h20 Hélène FLECKINGER (Université de Paris I), *Militer en images. Carole Roussopoulos ou les usages féministes de la vidéo*

17h40 Diana HOLMES (University of Leeds), *Le 'je' féministe et le temps qui passe : Colette, Agnès Varda, Nancy Huston*

Débat

✓ Evelyne ROCHEDEREUX, lecture commentée des « Belles histoires de la ghena goudou », *Les Temps modernes*, 1974.

Soirée festive sur inscription, en présence de Cécile Proust, femmeuses danseuses

Vendredi 21 mai

Transition d'une vague à l'autre et années MLF, sous la présidence de Karen OFFEN (Stanford, Etats-Unis)

9h00 Sylvie CHAPERON (Université de Toulouse Le Mirail), *Simone de Beauvoir d'une vague à l'autre*

9h20 Evelyne DIÉBOLT (Paris), *Les premières militantes du mouvement protestant Jeunes Femmes*

9h40 Dalila MORSLY (Université d'Angers), *Fadela M'Rabet, pionnière du féminisme au seuil de l'Algérie indépendante*

10h00 Bibia PAVARD (Centre d'histoire de Sciences Po), *Qui sont les 343 femmes du manifeste d'avril 1971 ?*

10h20 Mathilde DUBESSET (IEP Grenoble), *Catholiques et féministes : itinéraires de trois femmes à Lyon dans les années 1960-1980*

Débat et Pause

Féministes et syndicalistes : une Table Ronde animée par Françoise THÉBAUD

11h Pascale LE BROUSTER (Université de Paris VII), *Une syndicaliste-féministe : le parcours de Jeannette Laot à la CFDT 1961-1981*

Slava LISZEK, *Marie Couette, féministe de la CGT*

Jocelyne GEORGES, *Les dirigeantes féministes de la CGT entre 1944 et 1968*

Dominique LOISEAU (ESO Nantes), *De la difficulté de s'identifier comme féministe : les responsables syndicales en Pays de Loire aujourd'hui*

12h30 Déjeuner

Féministes dans la vie culturelle, sous la présidence de Denyse BAILLARGEON (Université de Montréal, Canada)

14h00 Fabienne DUMONT, *Nil Yalter : confluence des mémoires migrantes, des femmes et des ouvrières*

14h20 Pauline BOIVINEAU (Université d'Angers), *Danseuses contemporaines et féministes ?*

Débat et Pause

15h00 Claire BLANDIN (Paris-Est Créteil), *Christiane Rochefort, un parcours féministe littéraire et médiatique*

15h20 Michèle SCHAAL (Indiana University, Bloomington / Frankreich Zentrum der FU Berlin), *Marie Darrieusecq et Virginie Despentes : une troisième vague féministe littéraire*

15h40 Christiane ACHOUR-CHAULET (Université de Cergy Pontoise)*, Leïla Sebbar, le féminisme à l'initiale d'une écriture et son devenir dans l'œuvre*

16h00 Débat et Pause

16h40 Françoise PICQ, *Féministes des années mouvement et aujourd'hui*

17h00 **Table Ronde** animée par Christine BARD, avec Brigitte BOUCHERON (Bagdam, Toulouse), Thomas LANCELOT (Mix'Cité), Moïra SAUVAGE (Commission Femmes d'Amnesty International) et Marie-Thérèse VAN LUNEN-CHENU (Femmes et hommes en Eglise / Genre en christianisme)

18h00 Projection des vidéos d'Archives du féminisme (Françoise FLAMANT et Hélène FLECKINGER, d'Archives du féminisme) ou :

Fanny BUGNON, Corinne BOUCHOUX (Université d'Angers / Musea), *Portraits de féministes dans Musea, musée virtuel sur l'histoire des femmes et du genre*

18h30 Pot offert par le Centre des archives du féminisme, visite de l'exposition Quand le CAF sort de sa réserve (Bibliothèque Universitaire de Belle Beille, salle Burgess).

Soirée libre

Samedi 22 mai

Depuis les années1990, sous la présidence d'Elisabeth ELGAN (Södertörn University, Suède)

9h Laure BERENI (New York University), *Penser la dimension transversale des mobilisations féministes : l'espace de la cause des femmes*

9h20 Annie JUNTER-LOISEAU (Université de Rennes 2), *Les politiques territoriales d'égalité : une affaire de femmes engagées*

9h40 Soline BLANCHARD et Milka METSO (Université de Toulouse Le Mirail), *Rue des entrepreneuses : des universitaires féministes à l'épreuve du 'marché'*

10h10 Débat et Pause

Sous la présidence de Sîan REYNOLDS (University of Stirling, Royaume-Uni) :

10h30 Yves DENÉCHÈRE (Université d'Angers), *Les féministes au parlement européen*

10h50 Lilian MATHIEU (CNRS-ENS Lyon) et Ariane JOSSIN (Centre de recherche sur l'action politique en Europe de Rennes et Centre Marc Bloch de Berlin), *Féministes et altermondialistes : le point G au contre-sommet d'Annemasse (2003)*

11h10 Claude FERAL (Université de la Réunion), *Huguette Bello, féministe de La Réunion*

11h30 Nassira HEDJERASSI (Université de Lille III), *Expériences de Groupes de féministes des migrations (forcées) en France années 2000*

11h50 Débat

Conclusion

15 h- 16h30 : Un parcours guidé par une médiatrice vous est proposé au Musée des Beaux-Arts d'Angers sur les représentations des femmes dans les œuvres du musée. Entrée : 4 euros. Sur inscription.

Exposition dans le hall de la MSH (sous la direction de Valérie NEVEU et de Christine BARD, Université d'Angers et étudiants de M2 Bibliothéconomie)

Exposition virtuelle d'Hélène FLECKINGER sur la vidéaste Carole Roussopoulos (http://musea.univ-angers.fr)

Ce colloque est organisé avec le soutien de :

Logistique du colloque : Johanne Berlin, Pauline Boivineau, Gabrielle Costa de Beauregard, Carole Gautier, Cristiana Oghina-Pavie, Emilie Pouleau, Giliane Thibault, étudiants en histoire de l'Université d'Angers.

Univers graphique du colloque : Sophie Martin-Dehaye.

Direction : Christine.Bard@univ-angers.fr

Renseignements : Emilie.Pouleau@univ-angers.fr (secrétariat de la MSH) et Giliane.Thibault@univ-angers.fr (secrétariat du CERHIO)

«La question était moins de savoir qui étaient les premières féministes que d'essayer de comprendre comment, à partir de certaines données biographiques, de certains itinéraires sociaux, politiques et culturels, pouvait émerger et s'affirmer publiquement un projet - individuel et collectif - de liberté et d'autonomie.»
Liliane Kandel

Rendez-vous avec les
féministes françaises, étrangères
métropolitaines, ultramarines,
connues, inconnues
signataires du manifeste des 343,
danseuses, plasticiennes,
philosophes, romancières,
ouvrières, syndicalistes,
jeunes, âgées,
élues européennes, universitaires,
hommes féministes, algériennes
expertes des politiques d'égalité,
altermondialistes, cinéastes, vidéastes
bibliothécaires, archivistes,
historiennes, lectrices,
parisiennes, lyonnaises, nantaises...

RENDEZ-VOUS AVEC :

Christiane Rochefort, Simone de Beauvoir, Virginie Despentes, Jeannette Laot, Huguette Bello, Fadela M'Rabet, George Sand, Flora Tristan, Hubertine Auclert, Carole Roussopoulos, Colette, Agnès Varda, Nancy Huston, Yvette Roudy, Marie Bonnevial, Cécile Brunschvicg, Nil Yalter, Leïla Sebbar, Brigitte Boucheron, Thomas Lancelot, Marie-Thérèse Van Lunen-Chenu, Moïra Sauvage et la Ghena Goudou....

COLLOQUE INTERNATIONAL

organisé par le Centre d'histoire de Sciences Po (Paris)
et le CERHIO (Angers)

LES FÉMINISTES DE LA 1ère VAGUE
actrices du changement social

19-21 MAI 2011

Sciences Po, 27 rue Saint-Guillaume
75 007 PARIS

Institut Emilie du Châtelet

Pour le développement
Et la diffusion des recherches
Sur les femmes
Le sexe et le genre

L'IEC a le plaisir de vous annoncer son prochain colloque:

Quarante ans de pratiques féministes en Île-de-France

Paris, 5 juin 2010, 9h00-17h45
Auditorium de la Grande Galerie de l'évolution, 36 rue Geoffroy Saint Hilaire
Jardin des Plantes, *M° Austerlitz, Monge, Censier ou Jussieu*

Colloque organisé par Françoise Flamant, Éliane Viennot, Joëlle Wiels & Anne Zelensky

Le *Mouvement de Libération des femmes* fête cette année son quarantième anniversaire. Bien que la presse l'ait souvent déclaré mort, il n'a jamais quitté le terrain politique, social et culturel de ces quatre décennies. Il n'a jamais cessé d'ouvrir de nouveaux chantiers de lutte ou d'émancipation dans la société française, d'y impulser des changements, de transformer la vie de millions de femmes et d'hommes.

Parmi les nombreuses célébrations qui marquent cette année, cette rencontre voudrait revenir sur les pratiques politiques mises en œuvre au cours de cette période. Que faisions-nous de si nouveau, en 1970, pour que certaines militantes aient pu intituler un numéro spécial de la revue *Partisans* « Libération des femmes, année zéro » ? De quoi rêvaient les féministes ? Qu'ont-elles inventé, expérimenté, réalisé ? Qu'est-ce qui s'est transmis, perdu, transformé, réinventé, inventé depuis cette époque ?

Quatre tables rondes permettront d'évoquer quelques-unes de ces pratiques, leur émergence, leur relation avec le contexte où elles ont été élaborées, leur pérennité, leur efficacité… Chacune verra intervenir des militantes des différentes périodes. Animées par les responsables du colloque et par de jeunes chercheuses spécialisées dans les études de genre, chacune sera suivie d'échanges avec le public.

PROGRAMME

9h00-9h30 • Accueil et ouverture : Évelyne Peyre (CNRS-MNHN, IEC), Françoise Flamant & Anne Zelensky

9h30-11h00 • Table ronde 1 : Les lieux du féminisme

Animatrices : Eliane Viennot (IUF, IEC) & Natacha Chetcuti (INSERM)

Intervenantes : Catherine Kriegel (Groupe de Liaison et d'Information Femmes Enfants, GLIFE, 1974-1976), Nicole Genoux (Maison des Femmes de Paris, 1981-), Annie Sugier (premier refuge

pour femmes battues Flora Tristan, 1978-), Viviane Monnier (Espace solidarité Halte aux femmes battues, 1995-), Evelyne Rochedereux (communautés de la rue Blomet et de Montgeron, années 70)

11h15-12h45 • Table ronde 2 : Informations, média et veille féministes

Animatrices : Joëlle Wiels (CNRS-IGR, IEC) & Anne Claire Emo (CNAM, allocataire IEC)

Intervenantes : Cathy Berheim (journaux féministes, années 70), Danielle Prévôt (les Répondeuses, 1978-1984), Caroline de Haas (Osez le féminisme, 2009-), Eliane Viennot (librairie Carabosses, 1978-1986), Christine Lemoine/Catherine Florian (librairie Violette & Co, 2004-), Michèle Revel (Éditions Tierce, 1977-1994), Oristelle Bonis (collection « Bibliothèque du féminisme » de L'Harmattan, 1995-)

14h00-15h30 • Table ronde 3 : Les modes d'actions féministes

Animatrices : Anne Zelensky (Ligue du droit des femmes) & Bibia Pavard (Sciences Po).

Intervenantes : Simone Iff (Mouvement Français pour le Planning familial, MFPF, 1956-), Suzy Rojtman (Collectif national pour les Droits des Femmes, CNDF, 1996-), Emmanuelle Latour (Observatoire de la parité, 1995-), Josy Thibaut (Mouvement de Libération des Femmes, MLF, 1970-), Corentine (La Barbe, 2008-).

15h45-17h15 • Table ronde 4 : Féminisme et manifestations culturelles

Animatrices : Françoise Flamant (Archives du féminisme) & Nelly Quemener (Paris III, allocataire IEC)

Intervenantes : Jackie Buet (Festival international de films de femmes de Créteil, 1978-), Nicole Fernandez Ferrer (Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, 1982-), Michèle Larrouy (*Mouvements de presse des années 1970 à nos jours, luttes féministes et lesbiennes*, ARCL, 2009, collab.), Elisabeth Lebovici (*Femmes/artistes*, artistes femmes, Hazan, 2007, collab.), Nicole Savey (Les Voix rebelles).

17h15-17h30 • Conclusions : Annie Metz (Bibliothèque Marguerite Durand)

17h30-17h45 • Les Voix rebelles : chansons !

Institut Emilie du Châtelet
Muséum national d'Histoire naturelle
57 rue Cuvier - C.P. 22
75005 Paris

iec@mnhn.fr
http://www.mnhn.fr/iec
01 40 79 53 63
01 40 79 39 60

LE 8 MARS A-T-IL CENT ANS ?

Dépêche AFP

Le 8 mars, journée destinée au départ à "contrecarrer" l'influence féministe Ironie de l'histoire, la célébration d'une Journée de la femme, lancée en août 1910, avait pour but, selon son initiatrice, la socialiste Clara Zetkin, de "contrecarrer l'influence des groupes féministes sur les femmes du peuple", selon Françoise Picq, historienne à Paris IX.

La militante allemande du mouvement féminin socialiste international, proche de Lénine, a lancé cette idée lors de la 2ème conférence internationale des femmes socialistes, à Copenhague, sans avancer de date précise, ajoute l'historienne dans le supplément du journal du CNRS consacré à ce 100ème anniversaire et intitulé "le long chemin vers l'égalité". Il s'agissait alors surtout d'arracher le droit de vote des femmes. Dès la prise du pouvoir par les Bolcheviques en Russie, la nouvelle tradition s'instaure, et après 1945, la Journée des femmes est officiellement célébrée chaque 8 mai dans tous les pays socialistes où elle s'apparente à la fête des mères ! Plus incroyable, en France, dans les années 1950, "toute la presse militante du PCF et de la CGT comme celle des « groupes femmes » du mouvement de libération des femmes, relayée par les quotidiens nationaux" écrit que le 8 mars commémore une manifestation de couturières new-yorkaises le 8 mars 1857, explique l'historienne. Or cet évènement n'a jamais eu lieu, et les journaux de l'époque "n'en ont jamais fait mention", ajoute Françoise Picq qui a débusqué l'invention" des couturières new-yorkaises il y a une trentaine d'années. Au fil du temps, en France, cette commémoration soigneusement encadrée par le PCF et ses organisations satellites va s'émanciper, à l'initiative, pense Françoise Picq, de Madeleine Colin, alors dirigeante de la CGT, qui devait souhaiter lui donner un caractère moins traditionnel et réactionnaire. Elle devient alors celle de la lutte des femmes travailleuses. "Le 8 mars est devenu une date officielle il y a une trentaine d'années mais pour ma génération c'était l'anti-fête des mères", explique la philosophe et historienne Geneviève Fraisse, auteure entre autres du livre "les femmes et leur histoire". "Ces 100 ans, ça ne veut pas dire grand chose, la lutte des femmes c'est plutôt 200 ans que 100 ans", ajoute-t-elle.
f m / i m / b g AFP Eco le 06/03/2010 09:17:57
06/03/2010 10:17:00 AFP Eco NORMAL 8mars-femmes-histoire- Social

Le féminisme en chantant

Hymne des femmes

Nous qui sommes sans passé, les femmes,
Nous qui n'avons pas d'histoire,
Depuis la nuit des temps, les femmes,
Nous sommes le continent noir.

Refrain :
Levons nous femmes esclaves,
Et brisons nos entraves,
Debout, debout (bis)

Asservies, humiliées, les femmes,
Achetées, vendues, violées,
Dans toutes les maisons, les femmes,
Hors du monde reléguées.

Seules dans notre malheur, les femmes,
L'une de l'autre ignorée,
Ils nous ont divisées, les femmes,
Et de nos sœurs séparées.

Reconnaissons-nous, les femmes,
Parlons-nous, regardons-nous,
Ensemble on nous opprime, les femmes,
Ensemble, révoltons nous.

Le temps de la colère, les femmes,
Notre temps est arrivé,
Connaissons notre force, les femmes,
Découvrons nous des milliers.

MANIFESTATIONS

"Y'a qu'à pas baiser" : les combats du MLF

Mardi 13 avril à 18h30 à Paris

L'Histoire est en vedette aux Grands débats de *L'Histoire* proposés avec la Bibliothèque nationale de France.

Animé par Séverine Nikel, rédactrice en chef adjointe de *L'Histoire*.
Avec Christine Bard, professeure à l'université d'Angers et Hélène Fleckinger, enseignante à l'université Paris I-Panthéon-Sorbonne.

3 films sur les combats du MLF seront projetés :
- Sorcières camarades" de Danielle Jaeggi (1970, 11 min)
- "Y a qu'à pas baiser" de Carole Roussopoulos (1971, 17 min)
- La première partie de "Lip V" de Carole Roussopoulos (8 min)

à l'occasion de la parution dans *L'Histoire*, avril 2010, d'un article de Christine Bard sur les débuts du MLF.

"Je suis une femme, pourquoi pas vous ?"

au Forum des images à Paris du 11 au 14 mars 2010

A l'occasion des 40 ans du mouvement de libération des femmes.
Dix projections-rencontres en présence des cinéastes et de militant-es.
Un colloque a eu lieu sur le thème : "Quand les femmes s'emparent de la caméra : histoire des pratiques et théories des représentations".

http://www.centre-simone-de-beauvoir.com/ProgForumdesImagesMars2010.pdf

40 ans et toutes ses images

Après le succès de la manifestation "Je suis une femme, pourquoi pas vous ?", **quatre jours intenses de projections, de rencontres et de discussions,** les visionnages peuvent se poursuivre jusqu'au 18 avril au Forum des Images (www.forumdesimages.fr).
Une collection temporaire de films féministes **est en effet consultable en** Salle des collection **du Forum. Vous en trouverez la liste dans le document ci-dessous.**

Le Forum des images propose également une sélection de films féministes issus de sa collection permanente : **http://www.forumdesimages.fr/Collections/filmo/F87**

La Salle des collections est accessible du mardi au vendredi de 12h30 à 22h, le samedi et le dimanche de 14h à 22h00**. L'accès en est gratuit** tous les jours à partir de 19h30.

Pour toutes les autres initiatives liées aux 40 ans, consulter le blog de Re-belles : http://re-belles.over-blog.com/

UNE COLLECTION DE FILMS FÉMINISTES
accessible jusqu'au 18 avril prochain
dans la salle des collections du Forum des images
du mardi au vendredi, de 12h30 à 22h00, le samedi et le dimanche de 14h00 à 22h00
Accès gratuit tous les jours à partir de 19h30

Forum des images
Forum des Halles / 2, rue du Cinéma / Paris 1er
Tél. : 01 44 76 63 00 www.forumdesimages.fr

Depuis 40 ans, les féministes revendiquent « une caméra à soi » pour libérer corps, paroles et représentations. Les féministes radicales des années 70 réclament la libre disposition de leur corps, de leur sexualité, de leur vie. Elles déclarent : « Maintenant, nous, femmes de toutes conditions, avons pris conscience de notre oppression et sommes résolues à nous unir pour lutter, à prendre en main notre libération ».

Dans la foulée, certaines s'emparent de la caméra pour populariser leurs luttes mais aussi pour prendre la parole directement et se réapproprier leur image.

À l'occasion du programme « Je suis une femme, pourquoi pas vous ? » (du 11 au 14 mars), une petite collection de films est accessible au Forum des images en salle des collections jusqu'au dimanche 18 avril prochain. Cette sélection de documents, tous rares et auto-produits, offre un éclairage supplémentaire sur la production cinématographique et vidéo militante féministe des années 70, et propose un regard « de l'intérieur » sur le mouvement.

La diversité des œuvres et documents présentés illustre la richesse du mouvement: on trouvera ici aussi bien les vidéos souvent réjouissantes d'impertinence des « Muses

s'amusent » (Delphine Seyrig et Ioanna Wieder) ou les « Insoumuses » (avec Carole Roussopoulos) que les étonnants films d'animation de Monique Renault, les films militants de Carole Roussopoulos ou d'Anne-Marie Faure et ses complices du collectif Vidéa, les œuvres d'autres femmes cinéastes (Michka Gorki, Danielle Jaeggi...).

Ces documents sont issus de différentes collections privées et associatives, que le Forum des images remercie d'avoir accepté de participer à cette offre.

- **l'Association Carole Roussopoulos**, fondée fin 2009, suite au décès de la vidéaste. Elle a pour but de préserver, diffuser et valoriser son oeuvre, mais aussi de s'ouvrir à des actions et des pratiques contemporaines qui en prolongeraient l'esprit.
www.carole-roussopoulos.com

- **Le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir**, fondé en 1982 par Carole Roussopoulos, Delphine Seyrig et Ioana Wieder il ferme ses portes en 1994, avant de réouvrir, avec une nouvelle équipe en 2002. www.centre-simone-de-beauvoir.com

- **Le Peuple qui manque**, une structure de programmation et de distribution de films créée en 2005 par Aliocha Imhoff & Kantuta Quiros, et un laboratoire de réflexion autour de l'art contemporain, de la vidéo plasticienne et du cinéma.
www.lepeuplequimanque.org

- **Monique Renault** : www.xs4all.nl/~mrenault/

« Mes images vous appartiennent » Carole Roussopoulos, pionnière de la vidéo, nous a quitté·es (1)

Carole Roussopoulos, réalisatrice et militante féministe, est décédée le 22 octobre 2009, chez elle à Molignon, dans son Valais natal. Elle disparaît prématurément, à l'âge de 64 ans, des suites d'un cancer et nous voulons rendre hommage à cette pionnière de la vidéo qui aimait à déclarer : « Mes images vous appartiennent » en évoquant son parcours, exemplaire par son exigence et sa constance.

Née le 25 mai 1945 à Lausanne, Carole passe son enfance à Sion et s'installe à Paris en 1967. Deux ans plus tard, sur les conseils de son ami l'écrivain Jean Genet, alors qu'elle vient d'être licenciée par le magazine *Vogue*, elle achète l'une des premières caméras vidéo portables, le fameux « Portapack » de Sony, dont le premier acquéreur en France fut Jean-Luc Godard.

Avec son compagnon Paul Roussopoulos, elle fonde le premier collectif de vidéo militante, « Vidéo Out », et dès lors ne cesse de donner la parole aux « sans-voix », opprimé·es et exclu·es :

(1) Une version longue de ce texte est paru dans David Faroult et Hélène Fleckinger (dir.), Mai 68: Tactiques politiques et esthétiques documentaires », la *Revue Documentaire*, n° 22, décembre 2009.

« La vidéo portable permettait de donner la parole aux gens directement concernés, qui n'étaient donc pas obligés de passer à la moulinette des journalistes et des médias, et qui pouvaient faire leur propre information[2]. »

Le militantisme vidéo de Carole Roussopoulos s'inscrit dans le courant de contestation culturelle issu de mai 68. Tout au long de la décennie 1970, dotée d'un sens aigu de l'Histoire, elle accompagne les grandes luttes qui lui sont contemporaines, livre une critique des médias, dévoile les oppressions et les répressions, documente les contre-attaques et les prises de conscience. Caméra au poing, Carole Roussopoulos soutient les grèves ouvrières (six documentaires en trois ans sur les conflits Lip), les luttes anti-impérialistes (celles des Palestinien·nes, Black Panthers et autres mouvements de libération), homosexuelles (Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire) et surtout féministes : les combats en faveur de l'avortement et de la contraception libre et gratuite dès 1971, la mobilisation des prostituées de Lyon en 1975, celle contre le viol, la lutte des femmes à Chypre et dans l'Espagne franquiste.

C'est à cette époque qu'elle co-réalise, notamment avec Delphine Seyrig à qui elle a appris la vidéo dès 1974, deux pamphlets devenus des références par leur inventivité, leur humour et leur irrévérence : *Maso et Miso vont en bateau*, détournement d'une émission télévisée avec Françoise Giroud, alors Secrétaire d'État à la condition féminine, et *S.C.U.M. Manifesto*, d'après le manifeste de Valerie Solanas. « Il y a un moment où il faut sortir les couteaux. C'est juste un fait. Purement technique. […] Le couteau est la seule façon de se définir comme opprimé. La seule communication audible[3] », écrivait Christiane Rochefort. Carole Roussopoulos contribue à cette « définition de l'opprimé » à sa façon : elle expérimente les immenses possibilités offertes par la vidéo, nouveau moyen d'expression, outil sans passé ni école, que les femmes s'approprient à la même époque partout dans le monde, et qui permet une agitation directe sur le terrain des luttes.

Elle conçoit toujours ses bandes comme des supports à débats et les diffuse sur les marchés, avec la chanteuse Brigitte Fontaine et la musicienne Julie Dassin, avant que ne soit créé le collectif de distribution spécialisé dans la vidéo militante, « Mon œil ».

[2]Hélène Fleckinger, « Une révolution du regard. Entretien avec Carole Roussopoulos, réalisatrice féministe », *Nouvelles Questions Féministes*, volume 28, n° 1, 2009, p. 101.

[3]Christiane Rochefort, « Définition de l'opprimé », dans Valerie Solanas, *S.C.U.M. Manifesto*, Paris, La Nouvelle société, 1971, pp. 7-8.

Entre 1973 et 1976, Carole Roussopoulos enseigne la vidéo à la toute nouvelle Université de Vincennes. En 1982, avec ses complices Delphine Seyrig et Ioana Wieder, elle ouvre le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, premier centre de production et d'archivage de documents audiovisuels consacrés aux femmes créé grâce au soutien financier du ministère des Droits de la femme d'Yvette Roudy. Elle y réalise de nombreux documentaires sur l'éducation non sexiste, les femmes immigrées, des métiers féminins méconnus ou non reconnus, comme celui d'agricultrice, et tourne des portraits de féministes (Flo Kennedy, Yvonne Netter). À partir de 1984, au sein de Vidéo Out, elle poursuit son exploration de sujets ignorés (pauvreté extrême, sans-abris, toxicomanie, prisons, mort des malades) et commence sa série sur l'inceste, « le tabou des tabous[4] », dont le premier volet est sous-titré *La Conspiration des oreilles bouchées* (1988).

De 1986 à 1994 à Paris, prenant la suite de Frédéric Mitterrand, Carole Roussopoulos dirige et anime le cinéma d'art et d'essai « L'Entrepôt », espace culturel regroupant trois salles, une librairie et un restaurant. En 1995, elle retourne vivre dans le Valais, près de Sion, et continue d'y travailler comme réalisatrice, défricheuse de terrains négligés : violences faites aux femmes, viol conjugal, combat des lesbiennes, excision, études sur le genre, mais aussi personnes âgées, dons d'organes, soins palliatifs, handicap. « Je me réveille le matin et je me dis : "Ça, il faut que ça s'arrête", expliquait récemment Carole Roussopoulos. Ce qui m'intéresse, c'est

Debout !

d'avoir un petit levier d'action sur la réalité, en toute modestie, car je n'ai jamais pensé qu'une bande vidéo allait changer le monde. C'est la conjoncture, la rencontre de gens à un moment donné, qui fait bouger les choses. Et alors, l'image et mon énergie peuvent effectivement intervenir. C'est une question d'énergie, plus que d'esthétique. Et une question de colère, un mot que j'aime beaucoup. Je trouve que la colère est quelque chose d'extrêmement positif. C'est ce qui fait qu'on ne s'endort pas[5] ».

En 1999, celle qui aimait à se comparer à la figure de passeuse au volley ball (« tu prends la balle et tu la passes[6] »), réalise *Debout ! Une histoire du Mouvement de libération des femmes (1970-1980)*, un long-métrage documentaire qui alterne images d'archives et entretiens avec les femmes qui ont créé et porté le mouvement en France et en Suisse. Le film rend hommage à leur intelligence, leur audace et leur humour et enthousiasme les jeunes féministes :

---

4 *Nouvelles Questions Féministes*, op. cit., p. 107.

5 *Ibid*., p. 110.

6 *Ibid*., p. 109.

« Les vidéos montrent les yeux qui brillent encore aujourd'hui, trente ans après. Le rôle des images dans la transmission est donc décisif, elles permettent de casser les clichés[7] », soulignait Carole Roussopoulos. C'est avec le même souci de transmettre une histoire méconnue et souvent falsifiée, qu'elle s'était récemment engagée dans le projet « Témoigner pour le féminisme », mis en place par Archives du féminisme (avec le soutien financier d'adhérentes que nous tenons à remercier de nouveau), et qui entend répondre à l'urgence de sauvegarder la mémoire des luttes féministes passées et actuelles. En 2007, Carole prenait en effet conscience de la valeur inestimable des entretiens qu'elle avait tournés pour *Debout !* et dont elle n'avait monté que des extraits. Son souhait de les rendre disponibles pour la recherche et les militantes rencontra les préoccupations de notre association, convaincue de l'intérêt des sources audiovisuelles pour l'histoire du féminisme, trop souvent encore mésestimées, mais dont nous avions souligné l'importance décisive lors du colloque co-organisé avec la Bibliothèque nationale de France en novembre 2004.

Au moment de sa mort, Carole Roussopoulos mettait la touche finale à un documentaire bouleversant intitulé sobrement *Delphine Seyrig, un portrait*, qui dévoile les aspects méconnus d'une actrice aux facettes multiples, trop souvent réduite à une icône surréelle et inaccessible. Le film évoque avec force ses convictions et ses engagements féministes, sa découverte et sa pratique de la vidéo en tant que réalisatrice, en nous faisant partager ses enthousiasmes et ses colères. Marguerite Duras disait de Delphine Seyrig : « La seule entrave à sa liberté, c'est l'injustice dont les autres sont victimes ». Elle aurait aussi pu le dire de Carole Roussopoulos.

En mai et juin 2007, la Cinémathèque française rendait un vibrant hommage à cette « géante du documentaire politique à l'instar de Joris Ivens, René Vautier, Chris Marker ou Robert Kramer », selon la formule de Nicole Brenez. Ces dernières années, le travail de Carole Roussopoulos a fait l'objet de programmations en Europe : La Rochelle, Nyon et La Comédie Genève (Suisse), Trieste (Italie), Tate Modern (Londres), ou encore en Turquie et au Québec. Le 9 octobre 2009, elle rassemblait ses ultimes forces pour recevoir en plaisantant le prestigieux Prix culturel du Valais pour l'ensemble de son œuvre.

Carole Roussopoulos a réalisé et monté plus de 120 documentaires, toujours dans une perspective féministe et humaniste, mue par la volonté constante de « faire comprendre que c'est un grand bonheur et une grande rigolade de se battre ! »

Une Association Carole Roussopoulos a été fondée en janvier 2010 pour valoriser son œuvre et un site lui est désormais dédié : www.carole-roussopoulos.com.

Son œuvre est conservée à la Médiathèque Valais, à Martigny (Suisse), et archivée également à la Bibliothèque nationale de France, à Paris. Un coffret DVD, accompagné d'un livre et comportant une sélection de vidéos tournées dans les années 70, sortira chez Métis Presse (Genève) en 2010.

Hélène Fleckinger

[7] *Ibid.*, p. 117.

Transformation du Guide des sources en base de données en ligne

Création de la base de données en ligne « Guide des sources de l'histoire du féminisme » à partir de l'édition papier (2006).

Valérie Neveu a présenté le projet de conversion du *Guide des sources* en une base de données consultable librement sur internet. Ce développement avait été envisagé dès la rédaction du Guide (papier), mais les circonstances n'avaient pas permis son aboutissement. Le projet a été repris dans le cadre d'un travail de groupe du master 2 « Métiers des bibliothèques » de l'université d'Angers, sous la direction de Valérie Neveu. La base a été construite en réutilisant le texte du *Guide des sources*, et mise en ligne grâce à « Dadabik », outil libre et gratuit permettant la gestion et la consultation sur le web d'une base de données. L'avantage de ce logiciel est qu'il fonctionne bien et propose des fonctionnalités assez avancées. Son inconvénient est que, comme tous les logiciels libres, il réclame un peu « d'huile de coude » pour donner sa pleine mesure. En outre, le travail préliminaire à l'utilisation de Dadabik, c'est-à-dire la transformation du texte du Guide en une base de format MySQL, était très exigeant en temps de saisie et en vérifications diverses. Les 11 personnes de l'équipe n'ont donc pas chômé pour mener à bien toute l'opération en 2 mois.

La démonstration faite par V. Neveu lors de l'assemblée générale d'Archives du féminisme, le 23 janvier 2010, a montré la base dans son état primitif : elle était opérationnelle mais de nombreuses améliorations restaient à apporter au niveau des fonctionnalités de recherche et de l'ergonomie. Le travail a été achevé dans les délais et présenté le 12 février 2010 à Christine Bard, Fanny Bugnon et France Chabod, conviées en tant que représentantes de l'association. Les étudiants se sont relayés pour exposer le déroulement du projet, de la conception à la réception du produit fini. Ils ont fait la démonstration des diverses fonctionnalités offertes par le logiciel :

- ✓ pour le public : interrogation des fonds d'archives et des lieux de conservation en recherche simple ou en recherche avancée ; possibilité d'exporter la liste des résultats d'une recherche.
- ✓ pour les administratrices : accès sécurisé permettant de corriger les fiches existantes ou d'en ajouter de nouvelles ; liberté de paramétrer les modes de recherche et l'aspect visuel du site. Les couleurs et le logo ont été choisis pour marquer la filiation avec le site d'Archives du féminisme.

Le travail initial consistait à reprendre toutes les données du Guide papier et à en permettre la consultation en ligne. La base, une fois livrée à l'association Archives du féminisme qui en sera gestionnaire, entre dans la deuxième phase de son existence : l'utilisation active et la tenue à jour des données. En effet, les deux avantages du produit en ligne par rapport au livre sont, d'une part, la puissance de la recherche informatisée, et d'autre part, la possibilité d'enrichir et d'actualiser la base. L'association devra s'organiser pour assurer une saisie rapide

des fonds nouvellement classés ou repérés dans les différentes institutions, les trois « piliers » (BMD, BDIC et CAF) ou tout autre dépôt d'archives, bibliothèque, musée, association féministe, etc.

A découvrir sur :
www.archivesdufeminisme.fr/GDS

NB : L'édition papier, toujours disponible aux PUR, reste utile par ses exposés sur la méthodologie de la recherche dans les archives et bibliothèques et par ses informations non reprises dans la base : tableaux de synthèse, listes d'associations et de journaux féministes, webographie.

Valérie Neveu

Des nouvelles de Musea (hors les murs)

Musea, seul musée d'histoire des femmes en France, a été invité au deuxième congrès international des musées de femmes qui s'est tenu à Bonn, en Allemagne, les 9, 10 et 11 septembre 2009. Le réseau international des musées de femmes est né en 2008, lors du premier congrès des musées de femmes à Merano (Italie) sous le marrainage de Shirin Ebadi, féministe iranienne, prix Nobel de la Paix en 2003, bloquée dans son pays et qui n'a pu participer à cet événement. Womeninmuseum rassemble une quarantaine de musées de femmes des cinq continents dans le but de valoriser leur travail et de leur permettre d'envisager des collaborations pour faire face aux difficultés rencontrées par bon nombre de musées. Diversité et inégalités de moyens notamment car ces musées sont souvent portés à bout de bras par des militantes féministes, quand d'autres sont des structures muséales officielles bénéficiant de budgets confortables et de soutiens institutionnels forts (le Vietnam et ses deux musées de femmes notamment). Diversité d'objets également : certains sont consacrés à la valorisation d'une culture (Musée de la Femme Henriette Bathily de Gorée au Sénégal, Musée ethnologique de la femme gitane de Grenade ou encore le Women Culture Museum de Xian en Chine), d'autres aux productions artistiques (Museum Anna Nordlander en Suède autour de l'art contemporain ou le Musée des femmes Evelyn Ortner de Merano autour du vêtement), d'autres enfin à l'histoire des femmes (le National Pioneer Women's Hall of Fame australien ou le Museum of Women's and Gender History of Ukraine).

Ce congrès a été accueilli par le Frauenmuseum de Bonn, premier musée de femmes en Allemagne puisqu'il a ouvert ses portes en 1981 (déjà !), à l'initiative de l'historienne Marianne Pitzen. Pour l'occasion, deux expositions ont été proposées. La première a offert un panorama des musées de femmes dans le monde, dans lequel Musea a été présenté. La seconde, « **Idole** - Role Models – Heldinnen », a permis à chaque musée de femmes de présenter une figure de l'histoire des femmes de son pays. Musea a choisi de tracer le portrait et l'action d'Hubertine Auclert, première suffragiste française de la fin XIXe siècle. Ces deux expositions ont été complétées par l'édition d'un catalogue.

Aux côtés des musées en dur, d'autres musées virtuels étaient également présents, à l'image de MuSiEum (www.MuSiEum.at). Le principe de ce musée autrichien diffère de Musea en ce qu'il présente des objets des collections de quatre musées en "dur" autrichiens, pour en proposer la lecture en termes d'histoire des femmes et du féminisme, et non des expositions virtuelles. Autre exemple : l'International Museum of Women de San Francisco, fondé en 1985 et qui, depuis 2005, propose plusieurs expositions en ligne, complétant ainsi les expositions physiques consacrées aux combats féministes pour le suffrage en Californie (1870-1911). D'autres sont en projet, comme le frauenmuseum.ch suisse.

Ce congrès marque donc une riche étape dans la constitution du dynamique réseau Womeninmuseum, fort de la vingtaine de pays représentés à Bonn à travers les cinq continents.

Prochain rendez-vous pour poursuivre les échanges entre musées de femmes et soutenir leurs activités pour les femmes et contre les discriminations : le Museo de la Mujer de Buenos Aires en mai 2010. Une initiative qui vient renforcer la légitimité et la nécessité de soutenir les musées d'histoire des femmes.

Musea présentera prochainement de nouvelles expositions : l'une portera sur l'oeuvre de Carole Roussopoulos. Hélène Fleckinger reviendra en effet, à partir d'extraits de la vidéaste féministe, sur sa contribution au mouvement des femmes et sur ce matériau, unique et si précieux, que sont les images de luttes féministes.

Pour en savoir plus :
www.musea.univ-angers.fr
http://www.womeninmuseum.net/blog/

Fanny Bugnon

À propos du colloque *L'engagement des hommes pour l'égalité des sexes*

Ce colloque international, organisé par l'Institut Emilie du Châtelet, a rassemblé sur deux jours et demi à Paris du 11 au 13 février 2010 une centaine de personnes. L'objectif du colloque était de déplacer le point de vue de la dynamique historique des rapports de genre en mettant en lumière la participation et/ou le soutien des hommes aux revendications et mobilisations des femmes. La thématique du colloque a alors été appréhendée de différentes manières par les intervenant-e-s. Une partie des communications a d'abord privilégié les analyses de textes écrits par des hommes pour en souligner l'innovation, la radicalité ou la force de subversion des rapports de genre. La pensée de l'égalité des sexes chez Comenius (Europe, XVIIe siècle), François Poulain de la Barre (France, XVIIe siècle), Jeronimo Feijoo (Espagne, XVIIIe siècle), John Stuart Mill (Grande-Bretagne, XIXe siècle) ou Edward Carpenter (Grande-Bretagne, fin du XIXe siècle – début du XXe siècle) a ainsi été présentée.

D'autres communications se sont attachées à articuler l'analyse des prises de positions féministes et des actions militantes d'hommes tels que Charles de Villette (France, fin du XVIIIe siècle), Salvatore Morelli (Italie, fin du XIXe siècle), Yves Guyot (France, fin du XIXe siècle – début du XXe siècle) ou Fernando Gabeira (Brésil, années 1970-1980). Au contraire, des intervenant-e-s ont privilégié l'étude de groupes à celle d'individus, qu'il s'agisse des écrivains qui ont pu soutenir ou encourager la création littéraire des femmes au cours des XVIIe et XVIIIe siècles en France, des hommes qui ont permis l'émergence de compositrices françaises au XIXe siècle, des hommes qui ont relayé les revendications d'égalité femmes/hommes (Grande-Bretagne, XIXe siècle) et sur la contraception et l'avortement en France et en Grande-Bretagne ou de syndicalistes français engagés dans le combat pour l'égalité des sexes. Enfin, les dynamiques et tensions entre hommes et femmes à l'œuvre dans les associations féministes tout comme les logiques d'engagements des militants ont été traitées dans différents contextes historiques et nationaux : le mouvement féministe belge de la première vague, le féminisme radical français de la Belle Époque, les mouvements féministes français du XXe siècle et le parti féministe suédois des années 2000.

La richesse de la rencontre a résidé tant dans la confrontation de plusieurs disciplines des sciences humaines (histoire, sociologie, philosophie, sciences politiques, lettres, sciences de l'éducation) que dans la diversité des époques (depuis le XVIIe siècle jusqu'à aujourd'hui) et aires géographiques (différents contextes nationaux européens – France, Belgique, Grande-Bretagne, Espagne, Italie, Suède, – mais aussi le Brésil) abordées par les 20 interventions. En outre, l'intérêt d'un tel colloque pour l'histoire des féminismes est d'apporter par une autre perspective, celle de la composition genrée des mouvements, une nouvelle contribution à l'analyse de l'hétérogénéité des mobilisations féministes.

L'étude des hommes engagés, bien que largement minoritaires, souligne ainsi la diversité tant des positionnements féministes que des profils militants. Enfin, nous pouvons espérer que la mise en avant de ces acteurs de l'histoire de l'égalité des sexes et des féminismes ouvre la voie à l'exploration des ambivalences des engagements et prises de position, des dynamiques sociales et historiques à l'œuvre et des rapports de genre à l'intérieur des mouvements féministes.

Alban Jacquemart

IN MEMORIAM

Décès de Gille Wittig

Six ans après sa sœur Monique, Gille Wittig est morte le 29 décembre dernier. Artiste graphiste et plasticienne, elle s'était engagée très tôt, aux côtés de Monique, dans le Mouvement des femmes des années 1970. Elle illustra la couverture du numéro 0 du journal *Le torchon brûle* et contribua à la rédaction du texte « *Combat pour la libération de la femme* » paru dans *L'Idiot international* de juillet-octobre 1970.

Récemment elle avait publié un livre de photos et souvenirs d'enfance sous le titre : *Ma soeur sauvage, album d'enfance* (2008). C'est une pionnière qui disparaît.

Bertrand DELANOË

Maire de Paris

Catherine VIEU-CHARIER
Adjointe au Maire de Paris
Chargée de la Mémoire et
du Monde Combattant

Fatima LALEM
Adjointe au Maire de Paris
Chargée de l'Egalité femmes/hommes

Daniel VAILLANT
Maire du 18e arrondissement
Député de Paris
Ancien Ministre

vous prient de bien vouloir assister à la cérémonie de dévoilement
de la plaque à la mémoire de

Rosa LUXEMBURG
(1871 – 1919)

Sur la façade de l'immeuble où elle vécut pendant son exil
21 rue Feutrier à Paris 18e

Le lundi 8 mars 2010 à 16 heures

Cette invitation personnelle pourra être demandée sur place

Métro : Château Rouge

Bertrand DELANOË

Maire de Paris

Catherine VIEU-CHARIER
Adjointe au Maire de Paris
Chargée de la Mémoire et
du Monde Combattant

Fatima LALEM
Adjointe au Maire de Paris
Chargée de l'Egalité femmes/hommes

Daniel VAILLANT
Maire du 18e arrondissement
Député de Paris
Ancien Ministre

vous prient de bien vouloir assister à l'inauguration de la

Place Cécile BRUNSCHVICG
(1877 – 1946)

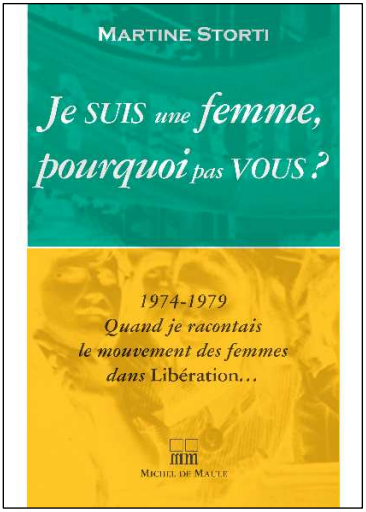
Le lundi 8 mars 2010 à 17 heures 15

Angle de la rue du Simplon et de la rue Boinod Paris 18e

Cette invitation pourra être demandée sur place

Métro: Simplon

PARUTIONS



MARTINE STORTI

JE SUIS UNE FEMME, POURQUOI PAS VOUS ?

1974-1979 :

***QUAND JE RACONTAIS LE MOUVEMENT DES FEMMES DANS* LIBÉRATION...**

320 p. – 20 €
Ed Michel de Maule

Sortie le 4 mars 2010

DANS LE CADRE DES 40 ANS DU MLF,

DONT LA CELEBRATION DURERA TOUTE L'ANNEE

Le 26 août 1970 quelques femmes s'en allèrent déposer, à l'Arc de Triomphe, une gerbe "A la femme inconnue du soldat inconnu". Cette manifestation iconoclaste signait la première apparition, du moins aux yeux des medias de l'époque, d'un women's lib français, c'est-à-dire d'un Mouvement de Libération des Femmes, c'est-à-dire du MLF
En 2010 seront donc célébrés les "40 ans du mouvement de libération des femmes". Cet "anniversaire", qui se déroulera tout au long de l'année, sera l'occasion de nombreuses initiatives (colloques, expositions, débats, manifestations, sites internet, livres, films...) qui porteront sur la décennie soixante-dix, décennie de naissance, puis du développement du mouvement des femmes.

Dans ces années, Martine Storti était journaliste à Libération, exactement de l'automne 1974 à l'automne 1979.
Quasi quotidiennement, elle a suivi le développement du mouvement, des idées, des revendications féministes, leur diffusion progressive dans la société française, les partis politiques, les syndicats, les institutions publiques et privées, les familles, les individus...
Jour après jour, semaine après semaine, elle a relayé ce qui se déployait sur la scène française (et souvent aussi dans d'autres pays), les femmes devenant en effet actrices de leur propre histoire dans un mouvement qui peu à peu concernait la presque totalité du monde.

Ces articles des années 70 écrits dans *Libération* ne sont pas seulement des archives. Ils racontent une histoire d'émancipation et de libération, ils disent les manifestations, les luttes, les grèves, les victoires et les défaites... Ils disent les combats pour la liberté de l'avortement, ou contre le viol et les violences faites aux femmes, ou pour l'égalité dans le travail... Ils disent les débats, les polémiques, les résistances, les injures et les ripostes... Ils disent des livres, des films, des chansons de femmes qui affirmaient aussi leurs

capacités créatrices ...Ils disent des fêtes, ils disent de l'humour, dans ces slogans inoubliables du "mouvement" : "Je suis une femme, pourquoi pas vous" ou encore " Un homme sur deux est une femme"...Ils disent d'où viennent les jeunes femmes d'aujourd'hui, c'est-à-dire des folles années de leurs mères et de leurs grands-mères...Ils disent aussi une autre époque, tant ces années soixante-dix semblent, à leur relecture, à la fois proches et lointaines.

L'AUTEUR

Martine Storti a été notamment professeur de philosophie puis journaliste à ***Libération***. Elle est aujourd'hui Inspectrice générale de l'Éducation Nationale.
Elle a déjà publié: ***Un chagrin politique*** (Ed. L'Harmattan, 1995), ***Cahiers du Kosovo*** (Ed. Textuel, 2001), ***32 jours de mai*** (Ed. Le Bord de l'eau, 2006) et ***L'Arrivée de mon père en France*** (Ed. Michel de Maule, 2008), récemment traduit en italien.
(site personnel : http://www.martine-storti.fr/)

Mouvement de Libération des Femmes – textes premiers

Textes réunis et présentés par **Cathy Bernheim**, **Liliane Kandel**, **Françoise Picq** et **Nadja Ringart**.

Editions Stock, décembre 2009.
ISBN : 978-2-234-06389-1
EAN : 9782234063891
Nb. de pages : 296 pages
Prix éditeur : 19,00€

Sommaire

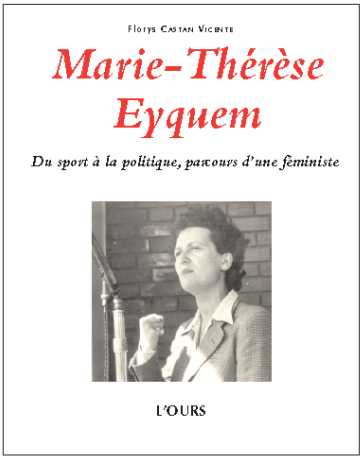
"Un homme sur deux est une femme !"
"Prolétaires de tous les pays, qui lave vos chaussettes ?"
"Une femme c'est fait pour souffrir"
"Un mouvement complètement à créer"
"Notre corps nous appartient"
"Sisterhood is powerful"

Voici donc des textes "premiers". Ou plus exactement, quelques textes et documents parmi les premiers qui ont pu être lus en France, dans les années 1970, à propos de la libération des femmes.
Premiers, comme on a cru pouvoir dire des arts : ceux qui vinrent à l'aube. Porteurs de questions inédites pour donner à voir cette histoire émergente, une histoire qui se fait dans ses premiers moments, dans ses premiers débats.
Premiers, au sens où il y a des nombres premiers, qui ne peuvent être divisés que par un ou par eux-mêmes.
Premiers, comme le sont les êtres qui naissent, premiers à eux-mêmes, uniques. Chaque texte unique avance alors sur son chemin unique mais sur le même terrain, où il croise d'autres chemins, crée d'autres voies avec eux, formant réseau, se déployant comme le font des troupes pour faire mouvement.

Florys CASTAN VICENTE

Marie-Thérèse Eyquem

Du sport à la politique, parcours d'une féministe



préface d'Yvette ROUDY, ancienne ministre des Droits de la femme
avant-propos de Michel DREYFUS, directeur de recherches au CNRS

D'origine modeste, Marie-Thérèse Eyquem (1913-1978) a su atteindre les plus hautes sphères de milieux aussi distincts que le sport et la politique : présidente de la Fédération internationale d'éducation physique et sportive, présidente du Mouvement démocratique féminin, secrétaire nationale du Parti socialiste. Auteure de nombreux ouvrages, romans, pièces de théâtre, elle est aussi la première biographe de Pierre de Coubertin.

Ses premiers combats, elle les mène pour populariser et valoriser l'exercice de l'éducation physique et du sport pour les femmes. À partir des années 1960, elle affirme de fortes revendications féministes : lutte pour la contraception, pour le travail des femmes. Elle évolue alors vers le socialisme, entre en politique, dans le sillage de François Mitterrand, de la Convention des institutions républicaines au Parti socialiste. Elle y mène de nouveaux combats, soutenant l'instauration de quotas pour la représentation des femmes dans le PS, première étape vers la parité.

Cet ouvrage, nourri de nombreux témoignages et d'archives inédites, fait revivre une personnalité hors du commun.

248 pages - format 15 x 19 cm - prix public 18 € -
ISBN : 978-2-911518-01-0 - Paru en décembre 2009

Première biographie de Marie-Thérèse Eyquem, cet ouvrage de FLORYS CASTAN VICENTE, lauréate du prix Jean-Maitron 2008, reprend en grande partie son master de recherche mention histoire soutenu au Centre d'histoire sociale du XXe siècle, université de Paris 1.

Bon de commande à retourner à l'OURS (l'Office universitaire de recherche socialiste)
12 CITÉ MALESHERBES 75009 PARIS

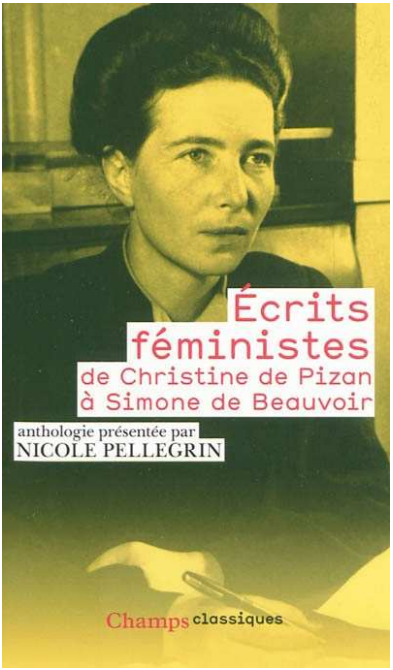
Nom, Prénom : ……
Adresse : ……
Code postal : …… Ville : ……
Email : ……
❒ Commande … exemplaire(s) de l'ouvrage de Florys CASTAN VICENTE, *Marie-Thérèse Eyquem,* et verse la somme de : …… x 18 € (forfait de frais de port inclus) = ……

Chèque à l'ordre de l'OURS Facture sur demande
tel : 01 45 55 08 60 - 01 40 23 24 01
http://www.lours.org - info@lours.org

doc 11/12/2009

Écrits féministes, de Christine de Pizan à Simone de Beauvoir

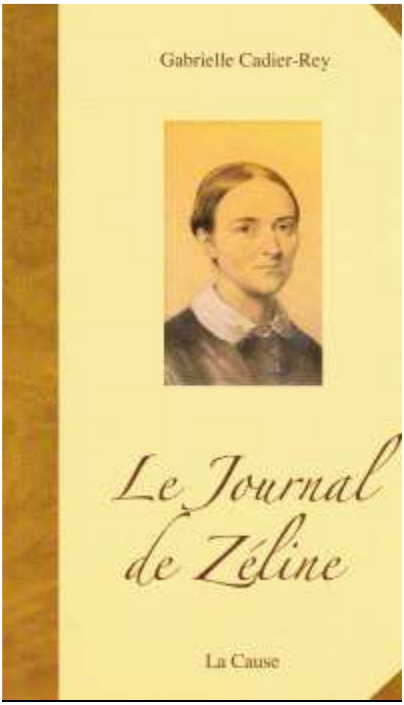
Anthologie présentée par Nicole Pellegrin. Flammarion, 2010, 9 euros.



Collection : Champs Classiques
Date de parution : 06/02/2010
EAN13 : 9782081231641
Genre : LETTRES ET LINGUISTIQUE POCHE

Cette anthologie rassemble un pan ignoré de la littérature française: les écrits que des femmes d'exception et quelques écrivains célèbres ont consacrés à un combat de longue durée (XVIe-XXe siècle), celui de l'égalité entre hommes et femmes. Accès à l'instruction, droits civils et politiques, droit au divorce, accès à tous les métiers, égalité des salaires: telles sont quelques-unes des revendications qui reviennent au fil des textes de ce recueil.

Au-delà de la permanence d'une subordination féminine, ces combats de plume se signalent par leur diversité: diversité des supports (articles, essais philosophiques, pamphlets, discours, etc.), des interlocuteurs, des styles et des arguments, des contextes politiques et culturels. Preuve que l'histoire du féminisme n'est pas une, qu'elle ne saurait se réduire à une constellation de figures mythiques - l'éternelle guerrière, la mère nourricière, la poétesse amoureuse -, mais qu'elle est le fait d'une multiplicité de personnages réels, engagés dans les luttes de leur temps, dont on entend ici la voix : de Christine de Pizan, première " femme de lettres " française à l'icône féministe qu'est devenue Beauvoir, en passant par Marie de Gournay, de Condorcet (l'article « Sur l'admission des femmes au droit de cité »), Olympe de Gouges, la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, Charles Fourier, Flora Tristan, André Léo, Nelly Roussel, Madeleine Pelletier, Hubertine Auclert (textes de cette célèbre militante du droit de vote) et bien d'autres encore... Ce recueil a pour ambition « d'aider à rendre autre un présent encore inégalitaire », comme le dit si bien son auteur, Nicole Pellegrin, agrégée d'histoire et chargée de recherches honoraire au CNRS.



Le Journal de Zéline

Catégorie : Littérature Mémoires, correspondance, Ref 8460003
Auteur(s) : Gabrielle Cadier-Rey
109 pages, 11 x 17 cm, 9782876570740
Collection : , éditeur : La Cause, 2009
Prix 12 €, 250 gr

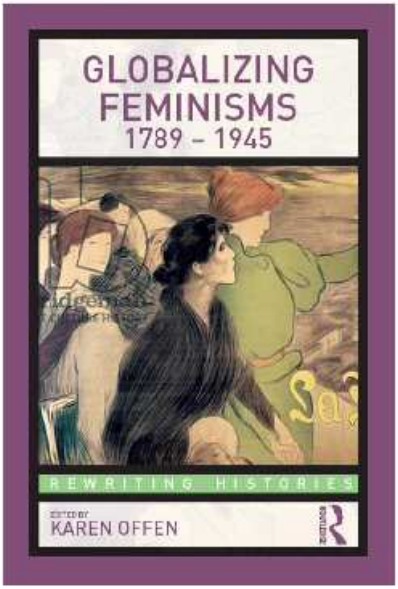
Zéline Reclus (1805-1887), épouse du pasteur Jacques Reclus a donné naissance à 5 fils dont le plus célèbre fut Elisée Reclus (1830-1905), connu pour son importante oeuvre de géographe. Gabrielle Cadier-Rey, agrégée et docteur en histoire écrit ce Journal intime de Zéline, en son nom, rendant compte des menus événements familiaux mais aussi des implications de décisions nationales sur la vie d'une famille protestante.

Un journal imaginaire, mais qui rend tellement bien compte de la réalité de la vie d'une femme de pasteur sour la 3ème République. Gabrielle Cadier-Rey, historienne est secrétaire de rédaction du Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français.

Globalizing Feminisms 1789 – 1945

Rewriting Histories Series

Edited by **Karen Offen**



December 2009: 234x156: 528pp
Pb: 978-0-415-77868-8: £25.99

This definitive Reader presents a coherent, comprehensive, comparative, and much-needed collective history of women's activism throughout the world.

Including key pieces on the history of feminism from an international group of scholars, this book charts feminists' attempts to restore a balance of power between the sexes against a backdrop of huge cultural, social and political transitions across the world.
The collection covers the period from the beginning of the French Revolution in 1789 – a turning point that gave rise to practical efforts to embody principles of rights, liberty, and equality on behalf of women as well as men – up until the end of World War Two. The chapters reach out well beyond Europe and the Americas to examine the history of feminisms in Japan, India, China, the Middle East and Australasia.

This diverse body of material is drawn together through a comprehensive general introduction, and individual section introductions. The chapters are also supported by a global timeline of events, and there is a bibliography of further reading.

Karen Offen is a historian and independent scholar, affiliated as a Senior Scholar with the Michelle R. Clayman Institute for Gender Research, Stanford University, USA. Her previous publications include *European Feminisms, 1700–1950: A Political History* (2000).

Contributors Include: Padma Anagol, Marilyn J. Boxer, Jacqueline R. DeVries, Ellen Carol DuBois, Louise Edwards, Ellen L. Fleischmann, Rochelle Goldberg Ruthchild, Patricia Grimshaw, Inger Hammar, Nancy Hewitt, Francesca Miller, Barbara Molony, Karen Offen, Florence Rochefort, Leila J. Rupp, Sandra Stanley Holton, Anne Summers, Ann Taylor Allen, Angela Woollacott and Susan Zimmermann.

Visit our website for more information and online ordering:
www.routledge.com

Routledge
Taylor & Francis Group

CES HOMMES QUI EPOUSÈRENT LA CAUSE DES FEMMES
Dix pionniers britanniques

Sous la direction de Martine Monacelli et Michel Prum Préface de Geneviève Fraisse

« Au XIXe siècle, en Grande-Bretagne, des hommes, magnifiques trublions, ont choisi la cause de l'égalité des femmes. "Des hommes comme les autres." Ils risquaient gros : respectabilité, carrière, fortune... Refusant la guerre des sexes, ils ont oeuvré par l'écriture, l'exemple et l'action, pour le combat commun dans l'intérêt commun.
Ce temps d'effervescence intellectuelle et sociale culmina avec le mouvement des suffragettes où la militance masculine fut étonnamment forte. Victor Duval et Frederick Pethick-Lawrence connurent alors prison, gavage, faillites, expulsions. Edward Carpenter, qui osait traiter de la sexualité, connut marginalisation et outrages. Il y avait des révoltés par l'injustice, tel George Lansbury, député ancien ouvrier, qui voyait l'équivalence entre domination masculine et domination des "nantis" sur les "manuels"; d'autres, sarcastiques, tel l'écrivain Isaac Zangwill ; enfin, des hommes de raison : John Stuart Mill, William Fox. Il y eut encore "le mari de..." (Frederick Billington-Greig) et l'émouvant William Godwin, époux de Mary Wollstonecraft, qui rompit avec son milieu, souffrit beaucoup et lutta avec noblesse et talent.
Ils croyaient tous en l'égalité. Mais si, sur des points essentiels, l'
action féministe qu'ils soutenaient a passé les seuils législatifs, le paradigme fondamental qu'ils avaient eux aussi identifié : le regard qui hiérarchise, n'a pas vraiment changé. Ce devrait être le nouvel axe de la militance commune. »

Françoise Héritier, anthropologue, professeure honoraire au Collège de France.

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

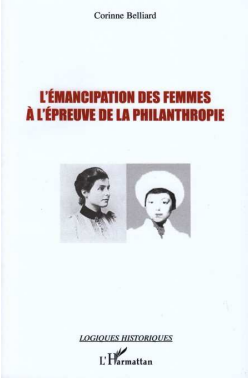
Cet ouvrage a été publié sous la direction de Martine Monacelli, professeure de civilisation britannique à l'Université de Nice-Sophia Antipolis, spécialiste de la Grande-Bretagne du XIXe siècle, et Michel Prum, professeur à l'Université de Paris Diderot (Paris 7), fondateur en 1998 du Groupe de recherche sur l'eugénisme et le racisme (GRER), coordinateur de la traduction des oeuvres complètes de Charles Darwin.

Les auteur(e)s : Florence Binard, Myriam Boussahba-Bravard, Neil Davie, Françoise Le Jeune, Linda Martz, Martine Monacelli, Janie Mortier, Michel Prum, Meri-Jane Rochelson, Alain Thévenet.

En librairie depuis le 25 février 2010
Contact presse : Carole LOZANO
Contact commercial : Ingrid SAILLARD
Publié par les Éditions de l'Atelier
Tél. : 01 45 15 20 25 / 01 45 15 20 24
ISBN : 978-2-7082-4105-3

E-mail :
carole.lozano@editionsatelier.com
ingridsaillard@editionsatelier.com

S431991 -23 EUR - 256 pages



L'ÉMANCIPATION DES FEMMES À L'ÉPREUVE DE LA PHILANTHROPIE
Corinne Belliard
Logiques historiques
HISTOIRE QUESTIONS DE FEMMES EUROPE France Grande-Bretagne
ISBN : 978-2-296-09199-3 • septembre 2009 • 258 pages
Prix éditeur : 25 € / 164 FF

A la fin du XIXe siècle, la question de la pauvreté se pose en Angleterre comme en France.
Les « pauvres » ont toujours représenté une menace en Angleterre, au point de faire voter des lois pour les exclure de la société, les parquer, les punir. La France n'a pas ce type d'attitude mais dans un pays comme dans l'autre, les populations aisées cherchent à régler le problème de cette misère dont rien ne vient à bout.
Corinne Belliard, dans son livre *L'Emancipation des femmes à l'épreuve de la philanthropie* compare deux associations de charité française et anglaise et remarque une répartition genrée entre les tâches dévolues aux hommes et aux femmes. Les hommes dirigent et occupent tous les postes de responsabilité. Les femmes interviennent au niveau du quartier quand les hommes le font au niveau de la ville de Londres, par exemple. Entre la COS (Charity Organisation Society) anglaise, créée en 1870 et l'OCOB (Office Central des Œuvres de Bienfaisance) française, créée en 1890, il y a bien des points communs. Les membres sont instruits et fortunés. Ce sont des hommes et des femmes de la meilleure société, qui se préoccupent de faire disparaître la pauvreté. Ils agissent souvent en "couple philanthropique" dans des tâches distinctes : les hommes tiennent les comptes quand les femmes tiennent les permanences. Mais les Françaises plus que les Anglaises sont réservées et prennent rarement la parole.

Ce livre est le résumé de la thèse de Corinne Belliard. Sa présentation un peu didactique avec tableaux de chiffres et des encadrés biographiques ou de mise au point, donne à l'ouvrage un aspect sévère que la typographie et la mise en page renforcent. Mais le sujet est original et la comparaison des deux associations montre des femmes de la haute société à la recherche d'une place qui ne fût pas seulement dans le foyer domestique. Face à des époux qui les considèrent comme des exécutantes, elles font leur chemin vers l'émancipation.

Colette Avrane

En savoir plus sur l'association ?

Archives du féminisme
association loi 1901 fondée le 24 juin 2000
Conseil d'administration :
Christine Bard (présidente), Annie Bonnaud, Pascale Goux (trésorières), Martine Chaptois (secrétaire), Fanny Bugnon (webmestre), Colette Avrane (secrétaire adjointe), France Chabod, Véronique Fau-Vincenti, Françoise Flamant, Hélène Fleckinger, Annie Metz, Anne-Marie Pavillard
Comité international : Éliane Gubin (Belgique), Siân Reynolds (Grande-Bretagne), Charles Sowerwine (Australie), Helen Harden-Chenut *et* Karen Offen (Etats-Unis)

ISBN : 1765 – 3371
Directrice de publication : Christine Bard
Comité de rédaction : Le Conseil d'Administration
Maquettiste : Martine Chaptois

Nous lire

www.archivesdufeminisme.fr

Nous écrire

Au sujet de l'association :

22 rue Chef de Ville 49100 Angers
Christine.Bard@univ-angers.fr

Pour adhérer à l'association :

Pascale Goux, 5 Allée des Rossignols
37170 Chambray-les-Tours

Bulletin d'adhésion ou de réadhésion 2010

- ❑ individuelle : 30 €
- ❑ étudiant-e-s/ sans emploi/ sans revenu : 10 €
- ❑ membre d'honneur : à partir de 60 €
- ❑ institutionnelle (bibliothèques, associations, etc…) : 50 €

Merci de libeller votre chèque, votre mandat-cash ou mandat postal, à l'ordre de :

Association Archives du féminisme

et d'envoyer votre règlement accompagné de la demande d'adhésion à la trésorière de l'association : Pascale Goux, 5 allée des Rossignols 37170 Chambray-les-Tours

ou d'effectuer un virement sur notre compte bancaire :
Société Générale Chambray-lès-Tours
30003 - 03470 - 00050613005 - 20
IBAN : FR76 3000 3034 7000 0506 1300 520
BIC : SOGEFRPP

Nom……...Prénom……

Adresse……

Code Postal…… Ville……..

Tel……..Courriel……